

37. Mais celui qui n'est engagé par aucune nécessité, et qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme résolution dans son cœur, et juge en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge; *celui-là, dis-je, fait une bonne œuvre.*

38. Et ainsi celui qui marie sa fille bien; mais celui qui la marie point fait encore mieux.

39. La femme est liée à la loi du mariage tant que son mari est vivant; mais si son mari meurt, elle est libre. Qu'elle se marie à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur.

40. Mais cependant elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le lui conseille; et je crois que j'ai aussi en cela l'Esprit de Dieu.

CHAPITRE VIII.

Des viandes consacrées aux idoles.

1. Quant aux viandes qui ont été immolées aux idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet assé de science; mais la science en elle, et la charité édifie.

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière il doit savoir, ni l'usage qu'il doit faire de la science.

38. *Melius facit.* En laissant à chacun sa liberté, l'Apôtre montre que la virginité est un état plus parfait que le mariage. Cette proposition est de foi. *Si quis dixerit statum virginitatis non continentiae esse statutum virginitatis, vel contubitu et non esse melius, ut vocatus munere in circumstantiis omniis contubuit quibuscumque juncti matrimonio anathema sit* (Concil. Triv., ses. XXIV, can. 10).

39. *Mulier obligata est.* L'Apôtre passe à la dernière question qui se rapportait aux veuves.

Car VIII. — 1. *De ita autem quae idola sacrificantur.* Les Corinthiens avaient consulté leur frère Paul sur ce sujet des idoles, qu'ils appelaient *idolothysia*. Ils y avaient parlé les chrétiens de leurs familles qui se servaient de ces idoles. L'apôtre répond à cette question dans les trois chapitres suivants (VIII-X). Dans celui-ci, il stabilît d'abord la question de principe. Il reconnaît que l'usage de ces viandes est en soi indifférent (1-8). Il veut ensuite que l'on mette les faiblesses et qu'on ne les scandalise pas, parce qu'en leur faisant gagner de ces viandes contre leur conscience, on les fait pécher réellement (9-11).

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière il doit faire de ces viandes offertes aux idoles, mais la charité, qui doit toujours essentiellement aider à la science qui toute seule rend hautain et dédaigneux, mais il doit encore prendre conseil de la charité, qui nous apprend l'usage que nous devons faire de notre science, et qui sera nous rend agréable à Dieu, en nous inspirant l'amour de Dieu et du prochain.

37. *Nam qui statuit in corde suo firmus.* Qui stable ac firsam habet anima propositum, non habet vulgi, non habet scientiam, non habet sapientiam. Non habens est constituta. Scilicet prescripti. — *Potestatem oritur habens.* Circa propriam voluntatem. — *Ei hoc iudicavit in corde suo.* Matri judicis apud se decrevit et statut. — *Servare virginis suam.* In statu virginitatis. — *Bene facit.* Quia consilium Christi et meum adimpler.

39. *Angustum legem.* Non nesciunt, non ignorant. — *Accedunt.* Videntur et alteri nubens non possidetur. — *Tantum in Domino.* In christianismo, nubens vir christiano.

40. *Si sic permanescit.* Sina viro. — *Potest autem quod ego Spiritum Dei habeam.* Spiritum consili, secundum quem puto me hoc fideliter suadere.

Cap. VIII. — 1. *De ita autem quae idola sacrificantur.* Carnibus et aliis hujusmodi. — *Sic vos.* Quis sanctius immolatus idolis ab aliis cibis non differat, nec per habent nubens aut religio. — *Quae omnia sunt in filio Christi.* Et in filio Christi sunt. — *Sicut omnium rerum christianarum cogitationes ex qua idola idolothysia rem esse indifferenter.* — *Set tamen istud.* Scientia vestra, quia scitis idola nihil eas, et consequenter licet eis idolothysia resci, itaque vescimini cum scandalo ignorantis hoc: hec, inquit, scientia facta est, non vescimini cum scandalo ignorantis eorum deponit. — *Charitas vero edificat.* Infelix et ignorans, ut eos non fit, non potest edificare, sed illi proximum salutem promovere: cui eum caro opponitur scandali officium quod proximum destruit, hoc est, damnatio salutis affectus.

2. *Si quis autem se existimat sciens.* Qui putans se aliquid sciens inde infatur, hic nondum scit quis sit finis, usus et modus scientiae, videlicet ut per scientiam non superbias, prolixus quibus possis, nemini obisis, neminem scandalizas, et sic a Deo agnoscaris et ameris, ut se qualiter.

CHAPITRE VIII.

107

3. *Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo.*

4. *De ecclesiis autem, quae idola immolantur, scimus quia nihil est idolom in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus.*

5. *Nam etiam sunt qui dicantur dii, sive in celo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi);*

6. *Nobis tamen unus Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.*

7. *Sed non in omnibus est scientia.* Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothymum manducant, et conscientia ipsorum cum sit infirma, pollutur.

8. *Ecce autem non nos commendat Deo.* Neque enim si manducaverimus, abundavimus; neque si non manducemus deficiemus.

9. *Videamus autem ne forte haec licentia vestra offendiculum fiat inimicis.*

4. *De ecclesiis autem quae idola immolantur.* De la victime immolée, les palais faisaient trois parts: l'une était consacrée sur l'autel par le feu; la seconde était donnée aux prêtres qui avaient fait le sacrifice, et la troisième revenait à celui qui avait offert le sacrifice. Ceste part, ainsi que celle des prêtres, étaient souvent envoyées sur le marché où elle était vendue. Cest de l'usage de l'antique Egypte.

6. *Omnes Dei.* Les saintes Personnes dans leur lutte contre les ariens, ont souvent observé que le nom de Dieu donne ici par l'Apôtre au Père, et le nom de Sauveur (Dominus) donné à Jésus-Christ, ne préjudice en rien à la divinité de Jésus-Christ, c'est d'ailleurs la distribution de nom et de titre adopté par l'Eglise dans le symbole de Nicée: *Credo in unum Deum Patrem... Et in unum Dominum Iesum Christum.*

7. *Cuncti sit in firma politur.* Quocumque vous soit permis, ajoute la phrase, a vous qui portez le nom de Dieu, de ces idoles, de ces démons, de ces esprits mauvais, de ces déities; cependant la charité vous obligera volontiers devant ces personnes faibles, de peur de les porter, par exemple, à en manger contre leur conscience. Vous n'y perdrez rien devant Dieu. — Saint Paul a établi également qu'il n'est jamais permis d'allier contre sa conscience: *Omne quod non est eis filie, peccatum est* (Cf. Rom. XIV, 13-23). L'Evangile s'élève aussi avec force contre le scandale des faibles (Matth., XVIII, 6).

3. *Si quis autem diligit Deum.* Et proper Deum proximum, ut eum idolothymum esset analige scandalum, sed edificet. — *Hic cognitus est ab eo.* Hic a Deo approbatu est.

4. *De ecclesiis autem.* Quasi dicit: Igitur, ut ad propositum questionem redam, que de eis seruum que idola immolantur instituta est. — *Scientia quia nihil est idolum in mundo.* Nemo nostrum ignorat idolum nihil esse in rebus natura, id est, non est id quod existimat et quod reprehensum, quia nihil veri numeris illi habebat, nullus enim Deus est pratur unum verum Deum, quem nos collimus.

5. *Nom est enim qui diciatur deo.* A gentilium idololatria.

6. *Nobis tamen.* Redat scintillias. — *Et nos in illum.* In illius gloriam et cultum erasisti. — *Non per ipsam.* Propter quam puto mutum. Creati et redempti sumus.

7. *Sed non in omnibus est scientia.* Jam dicta, quod idolum et idolothyma nihil sit. — *Quidam autem cum conscientia usque name idoli.* Ex conscientia errones putantes idolum habens aliquid divinitatis. — *Quasi idolothymum manducant.* Cum reverentia, quasi omnes illi aliquod sacri habeant ex quo idolum immolatum est. Vel, cum honestate, non id est illi infirmus et pollutus. — *Et conscientia ipsorum cum in firma.* plena instructa circa idolothyma. — *Potius.* Quia contra conscientiam, aliorum exemplo manducant idolothyma.

8. *Ecclesiis autem non nos commendat Deo.* Idolothymum vel allorum ciborum esse per se nihil factum, sed placuisse. — *Negat et deinde superius.* Idolothyma. — *Auctoritate eius.* Eius et deliciae. — *Abstinentia.* Eius et deliciae. — *Abstinentia.* Omnes illa natione fui per nos possimus. — *Dominus.* Quasi eodem genere edili edere non licet, licet idolo immolatum non sit.

9. *Hac licentia vestra.* Concedendi idolothyma. — *Offendiculum fiat inimicis.* Eo modo quem statim explicari.

11. Si donc nous avons semé dans vos dîmes des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillons en peu de vos biens temporals?

12. Et enfin, si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en userons-nous pas plus qu'eux? Mais cependant nous n'avons point usé de ce pouvoir; et nous souffrons au contraire toutes sortes d'inconveniences, pour n'appartenir aucun obstacle à l'Évangile de Jésus-Christ.

13. Car ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part aux oblations de l'autel?

14. Ainsi le Seigneur a aussi ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile, de vivre de l'Évangile.

15. Pour moi-même, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et j'encourageais même que je ne veux être point ceci, afin qu'en me servant de moi, puisque j'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fit perdre cette gloire.

16. Car si je prêche l'Évangile, ce ne m'est point un sujet de gloire, puisque je suis obligé nécessairement à ce ministère; et malheur à moi, si je ne prêche pas l'Évangile!

17. Si je le prêche de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si je me juge à qui a régné, je disparaîs seulement ce qui m'a été confié;

18. En quoi donc trouvez-vous un sujet de récompense? En prêchant de telle sorte l'Évangile

13. Qui in sacro operari. Le temple de Jérusalem existait encore lorsque l'Apôtre écrivit ces lignes, ce qui lui permit ce rapprochement. Le pontife, les sacrificateurs, les levites, vivaient des offrandes présentes dans le temple, et partageaient avec l'autel les victimes et s'absoutaient l'holocauste sur tout consommé.

18. Sicut angeli non poterant comprehendere. Il y avait sans doute des docteurs cupides qui retiraient de grands profits de leur ministère. Il auroit leur fait ici une leçon. Il est détestable resse parce qu'il a va que c'était le vrai sens des gageurs des dîmes à Jésus-Christ. Et ce

11. Spirituaria. Doctrinam evangelicam et sacramenta. — Carnalia. Alimenta et alia subiecta quibus caro. Id est, corpus nutritur et fortetur.

12. Potestis vestra. Ekoz: ὅπως, id est, juris quid habent in vos; quis dicit: Si ali usi sunt iuri accepisti alimoniam quod habent in vos, cur non ego et uti possim? — Sed omnia quae in vesti sunt, et alia incommoda quae ex eo oriuntur quid vobis parcam, nec hæc nostra sunt alimenta accepti. — Ne quod offendiculum demum Evangelio. Ne accipiendo sumptus dominus occasione hominibus tenacius, evangelicas predicationis prohibendi, aut obsequandi.

13. In sacro. In templo. — Operari. Sacris funguntur aut subseruent, ut sacerdotes et levites. — Que de sacra sunt, edunt. Hostias, ut templi proventus, verbis gratia, decimas et primitas. — Et qui altari deserunt: Oi to boukopteroi προσβάντες, id est, discutentes et percutientes. — Cuius alterius participant. De oblationibus altaris participant, partem oblationum accipiendo.

14. Ita et Dominus ordinavit. Legimus enim Lue., 10, 7: Tu sadum autem domo manante edentes et bibentes que apud illos sunt; dignus est enim operarius mercede sua. Simili habet Matth., e, 10, 11 et 14.

15. Non enim semper apud vos, et ergo, nulli onerosus fui, ut scripsit in II. Epist. ad Corin., 9, 9. — Ut etiam fuisse in me. Ut alimenta mihi prestarentur. — Bonum est enim mihi magis. Melius mihi est. — Glorificatio mea. In gressu est, xuyxay, glorificatio mea, evangelizandi scilicet sine sumptibus.

16. Non est enim mihi gloria. Glorificatio. — Necessest enim mihi incurriri. Evangelizandi; ut enim praedicando Evangelium, injunctum mihi est a Christo. — Vix enim mihi est, si non evangelizavero. Si non evangelizavero, manet me pana, tanquam divisa precepti transgessorum.

17. Mercede habeo. Mercedem et gloriam exanim. — Dispensatio mihi creditis est. Tunc non habeo gloriam singulari; sed nequa proca qui funer officio meo, et facio quod jubore, demandam dispensationem a administratione Evangelii exercens. In grecis est, cizwqzvz n̄m̄t̄m̄t̄, quod Syrus vertit, prefectura domus mihi creditis est, et fortasse sensu esse posset: non consequor eximium meritum et ducus, quale est Evangelicus praedicatorum; sed modicam aliquam laudem, qualis domestica regi administrantis curariorum debetatur.

18. Quia est ergo merces mea! Eximia et singularis merces haec loeo ponitur pro agrogie opere mercede eximiae mortorio, per metonymiam. — Sicut sumptus panem. Tradam et an- nuntiem. — Ut non abutar. Ut non omni jure et protestato mea utar.

11. a. Si donec nos avamus semē dans nos dimes des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillons en peu de vos biens temporals?

12. Si enfin, si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en userons-nous pas plus qu'eux? Mais cependant nous n'avons point usé de ce pouvoir; et nous souffrons au contraire toutes sortes d'inconvénients, pour n'appartenir aucun obstacle à l'Évangile de Jésus-Christ.

13. Car ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part aux oblations de l'autel?

14. Ainsi le Seigneur a aussi ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile, de vivre de l'Évangile.

15. Pour moi-même, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et j'encourageais même que je ne veux être point ceci, afin qu'en me servant de moi, puisque j'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fit perdre cette gloire.

16. Car si je prêche l'Évangile, ce ne m'est point un sujet de gloire, puisque je suis obligé nécessairement à ce ministère; et malheur à moi, si je ne prêche pas l'Évangile!

17. Si je le prêche de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si je me juge à qui a régné, je disparaîs seulement ce qui m'a été confié;

18. En quoi donc trouvez-vous un sujet de récompense? En prêchant de telle sorte l'Évangile

13. Qui in sacro operari. Le temple de Jérusalem existait encore lorsque l'Apôtre écrivit ces lignes, ce qui lui permit ce rapprochement. Le pontife, les sacrificateurs, les levites, vivaient des offrandes présentes dans le temple, et partageaient avec l'autel les victimes et s'absoutaient l'holocauste sur tout consommé.

18. Sicut angeli non poterant comprehendere. Il y avait sans doute des docteurs cupides qui retiraient de grands profits de leur ministère. Il auroit leur fait ici une leçon. Il est détestable resse parce qu'il a va que c'était le vrai sens des gageurs des dîmes à Jésus-Christ. Et ce

11. Spirituaria. Doctrinam evangelicam et sacramenta. — Carnalia. Alimenta et alia subiecta quibus caro. Id est, corpus nutritur et fortetur.

12. Potestis vestra. Ekoz: ὅπως, id est, juris quid habent in vos; quis dicit: Si ali usi sunt iuri accepisti alimoniam quod habent in vos, cur non ego et uti possim? — Sed omnia quae in vesti sunt, et alia incommoda quae ex eo oriuntur quid vobis parcam, nec hæc nostra sunt alimenta accepti. — Ne quod offendiculum demum Evangelio. Ne accipiendo sumptus dominus occasione hominibus tenacius, evangelicas predicationis prohibendi, aut obsequandi.

13. In sacro. In templo. — Operari. Sacris funguntur aut subseruent, ut sacerdotes et levites. — Que de sacra sunt, edunt. Hostias, ut templi proventus, verbis gratia, decimas et primitas. — Et qui altari deserunt: Oi to boukopteroi προσβάντες, id est, discutentes et percutientes. — Cuius alterius participant. De oblationibus altaris participant, partem oblationum accipiendo.

14. Ita et Dominus ordinavit. Legimus enim Lue., 10, 7: Tu sadum autem domo manante edentes et bibentes que apud illos sunt; dignus est enim operarius mercede sua. Simili habet Matth., e, 10, 11 et 14.

15. Non enim semper apud vos, et ergo, nulli onerosus fui, ut scripsit in II. Epist. ad Corin., 9, 9. — Ut etiam fuisse in me. Ut alimenta mihi prestarentur. — Bonum est enim mihi magis. Melius mihi est. — Glorificatio mea. In gressu est, xuyxay, glorificatio mea, evangelizandi scilicet sine sumptibus.

16. Non est enim mihi gloria. Glorificatio. — Necessest enim mihi incurriri. Evangelizandi; ut enim praedicando Evangelium, injunctum mihi est a Christo. — Vix enim mihi est, si non evangelizavero. Si non evangelizavero, manet me pana, tanquam divisa precepti transgessorum.

17. Mercede habeo. Mercedem et gloriam exanim. — Dispensatio mihi creditis est. Tunc non habeo gloriam singulari; sed nequa proca qui funer officio meo, et facio quod jubore, demandam dispensationem a administratione Evangelii exercens. In grecis est, cizwqzvz n̄m̄t̄m̄t̄, quod Syrus vertit, prefectura domus mihi creditis est, et fortasse sensu esse posset: non consequor eximium meritum et ducus, quale est Evangelicus praedicatorum; sed modicam aliquam laudem, qualis domestica regi administrantis curariorum debetatur.

18. Quia est ergo merces mea! Eximia et singularis merces haec loeo ponitur pro agrogie opere mercede eximiae mortorio, per metonymiam. — Sicut sumptus panem. Tradam et an- nuntiem. — Ut non abutar. Ut non omni jure et protestato mea utar.

CHAPITRE IX.

ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio.

19. Nam cum liber essem ex omnibus, omnium me seruum fecit, ut plures.

20. Et factus sum Iudeus tanquam Judeus, et Iudeos lucrare;

21. Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem (cum ipse non esset sub lege) ut eos qui sub lege erant lucrare; iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essent (cum lege Dei non esset; sed in lege esset Christus); et iustificare eos qui sine lege erant.

22. Factus sum infirmus infirmus, ut infirmos lucrarem. Omnibus omnies factus sum, ut omnes facerem salvos.

23. Omnia autem facta propter Evangelium, et participes eius efficiant.

24. Nescitis quid il qui in stadium cursum quidem currunt, sed unus accipit brachium? Si currit ut comprehendat.

25. Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiunt; nos autem incorruptam.

n'est pas le seul sacrifice qu'il a fait. Il s'est renoncé lui-même, il s'est assujetti à la main de Dieu, et il a été crucifié. Il a été crucifié pour les Juifs, comme les Gentils avec les Gentils, et pour les Gentils avec les Juifs. — Je suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles : en un mot, je me suis fait faible pour les sauver tous.

23. Or toutes ces choses, je les fais pour l'avancement de l'Évangile, et afin d'être participant.

24. Ne savez-vous pas que quand on court la course, tout courrant; mais un seul remporte le prix? Courrez donc aussi de celle sorte que vous remportiez le prix.

25. Or, tous les athlètes garent en toutes choses une exacte tempérance; et cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible.

19. Cum liber essem ex omnibus. Ab omnibus, cum nemini esset obsticatis. — Omnium me seruum feci. Ad omnia me dimisi, etiam ad inopiam et amorem, et me omnium infirmatum consideravi. — Ut plures lucrarem. Ut quamplurimos Christi acquirent et salvos facerem.

20. Factus sum Iudeus tanquam Judeus. Quod quedam que tunc christiana fidei non repugnant.

21. Lucrarem. Ad Christianam fidem adducerem. — Iis qui sine lege erant. Gentibus, qui non erant subiecti legi iustitiae. — Tanquam sine lege essent. Quasi naturam tantum dum securi et placidi vivunt. — Ut legem aliquam scriptam. — Cum sine lege Dei non essent. Cum sancta rovora nostra vivam sine lege Dei, sed Christi legem proficie, illius observare. — Eos, qui sine lege erant. Gentiles.

22. Omnis omnia factus sum. Non mentiendo, sed compatiendo; non simulantes astu, sed commiserans effectu, omnibus omnia factus est Paulus. Ita August. Epistol. 9 et 19.

23. Omnia autem facta propter Evangelium. Ut fructum proficiens Evangelium suo tempore percepit, et quia participes efficiat cum aliis predictoriis; hoc est, ut una cum illis associetur.

24. Nescitis quid il qui in stadium currunt. Ideo sine sumpta evangelizo, et generatim contento his vita stadium recte currunt, ne ex iis sin qui quadamtempus quidem currunt, seu non perennant ad percipiendum premium. — Sed unus accipit brachium. Non significat unum ultimum ultimum premium concupiscentiam, sed paucos; aliqui frustre disserunt multitudinem. — Si currit ut comprehendat. — Brachium, scilicet, victorie premium. — Sic currite ut comprehendatis. — Coram omnibus, et carnibus vitorum.

25. Omnis autem factus sum. Non contento, sed compatiendo; qui lucrat aut curat. — Ab omnibus se absolvit. Quae virtus aut sollicitationis corporis impeditas possunt, culmadii est veneris, aut quorundam ciborum usus. — Ut corruptibilem coronam accipiunt. Premium aliquod tempore et perdurum. — Nos autem incorruptam. Eternam coronam in celo illi qui bene certaverint repositam.

26. Pour moi, je cours pour y arriver; et je ne cours pas au hasard. Je combats, et je ne donne pas des coups en l'air.

27. Mais je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude de peur qu'ayant préféré aux autres, je ne sois moi-même un réprobé.

CHAPITRE X.

Des chutes des Juifs, considérées comme une image des chutes des chrétiens. De la conduite à tenir relativement aux viandes offertes aux idoles.

1. Je ne veux pas que vous ignoriez, mes frères, que tous nos pères ont été sous la loi; qu'ils ont tous passé au travers de la mer Rouge;

2. Qu'ils ont tous été comme baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer.

3. Qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle.

4. Et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel: car ils burent de l'eau de la pierre

21. Non quasi in incertum. Nous ne savoir où je vais, mais ayant toujours les yeux attachés sur le but qui doit être la forme de l'œuvre. Non quasi aeren verberosa. Ces paragraphe étaient armes de gantlets de fer et de plomb, ils étaient destinés à empêcher et à empêtrasser le corps à grands coups de l'épée. L'Apôtre suit donc sa comparaison qui lui jointe: corpus meum. Ces textes prouvent que les mortifications corporelles, les penitences les plus poussées, ont été en usage dès les premiers siècles de l'Eglise et qu'elles sont très-utiles pour l'assassinat des passions des sens.

22. Iste regnus officium. Après avoir cité trois ou quatre versets (vers 24-27), le concile du Trente ajoute: Unde constat eos omnes qui dicunt, justum in omni bono opere sunt velletin peccare, aut quod intollerabilius est peccare, non potest resisti: aque etiam eos qui staustrum in omnibus operibus justos fecerat, et si in illis suam ipsorum glorificatio. Deinde: et sess ad curvendum in studio cohortando, cum hoc, ut in primis glorificetur Deus.

Cap. X. — 1. Nolo enim vos ignorare. Dans ce chapitre, l'Apôtre a entrepris les actes de désintoxication et de déroulement qu'il faisait pour assurer l'assainissement et le développement de sa pensée, et la complète, en montant dans la première partie de ce chapitre, les difficultés du sujet. Il fait, d'après l'exemple des Juifs qui ont été la figure des chrétiens (vers 12-17), une analyse des viandes consacrées aux idoles, et donne à ce sujet des règles qui doivent être suivies pour éviter de commettre l'adultére en tout la gloire de Dieu et le salut du prochain (13-33). Par ailleurs, Saint Paul donne à ses Juifs anciens le nom de pères, par rapport à lui et à eux de sa nation. Il raconte ce à ce qu'il prend de cette manière. Pour vous prouver que le nombre des dieux est petit, et que tous ces dieux sont faibles, il rappelle l'histoire de l'apôtre Paul, qui fut un des martyrs de Jésus-Christ, ne sont pas pour cela saints. Nous en avons un exemple terrible dans l'Écriture; car elle nous apprend que tous nos pères, au nombre de 600,000 ont été sous la main dont Dieu les couvrant en sortant de l'Egypte, et cependant il y en eut bien peu de sauves.

4. Consequente eos, petra. C'était une expression roque chez les Juifs, et elle fait allusion

26. Non quasi in incertum. Sed cursum meum, et vise mes rationes ad debitum fream dirigo. — Sic pugno. Illecurt, pugilem ago, pugnis cesto. — Non quasi aeren verberosa. Fustra et inaniter laborans: sed hostem verbera, id est, corpus meum. Videtur alludere ad pugnum morem, qui ante pugnam ad virium ostentationem brachia testibus armata pacabant, ut Virgilianus Daretius. — Exemplis.

Tali pugnae sunt altissim in pressis tollit,
Ostenditque humores latos, altercavatque,
Brachia pretenders, et verberat seibus aurae.

27. Sed castigo corpus meum. Yezontz, litivum fact, scilicet verberibus. — In servitudo redigo. Ut spiritu patet et subiciatur.

Cax. X. — 1. Sub nube. Nubes haec sunt columnae per diem obumbras Hebreos ut nubes, et per noctem luces ut lumen, que dixit per desertum quatuor annis. — More. Rurum.

2. In Moyse. Due Mose. — Baptizati sunt. Quodammodo baptizati. Transitus enim per mare Rubrum figura fuit baptismi, in quo sanguine Christi rubricarunt et marginis Egypti.

3. Etiam spiritualem. Manna. Dicitur manna esca spiritualis, quis angelorum ministerio produccebatur: unde Psalm. 77, 5, vocatur panis angelorum, et cuius typus erat et figura Eucharistie.

4. Eundem potum spiritualem. Aquas intelligit, quas, percussa petra, Moses elicuit. I.

26. Ego iugiter sic curro, non quasi in incertum, sic pugno, non quasi aereum verberabo.

27. Sed castigo corpus meum, et in servitudo redigo, ne forte cum aliis predicatorum, ipse reprobus efficiar.

CHAPITRE X.

spirituali, consequente eos petra; praeterea autem erat Christus: [a Exod. 17. 6. Num. 20. 11.]

3. Sed non in pluribus eorum beneficium est Deo; a nam prostrati sunt in dererto, et levigati in deserto.

4. Hoc significat in figura facta sunt nostri, ut non simus concepiscientes mortalium, a scut et illi conceperunt. [a Ps. 105. 14.]

5. Neque idololatria officiamini, sicut quidam ex ipsis; quemadmodum scriptum est: Sed populus manducare a Ebreo, et surrexerunt Iudee. [a Exod. 32. 6.]

6. Neque forniciem, a scut quidam ex ipsis fornicati sunt; et confederunt una die virginis tria milia. [a Num. 25. 1-9.]

7. Neque tentemus Christum, a scut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt, [a Num. 21. 5-6.]

8. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt et perierunt ab exterminatore. [a Num. 11. 1 et 11. 1-2.]

9. A une certaine qui existait parmi eux, c'est que la roche miraculeuse avait réellement envoi les Hébreux dans leur voyage à travers le désert. C'est le sentiment du rabbin Salomon dit Rachi. Mais saint Paul entend cette tradition dans le sens qu'indique Menochius. — Petrus autem erit Christus. Cette pierre était le symbole du Christ, qui accompagnait partout le peuple de Dieu, qui l'abreuve de son sang, et le nourrit de sa doctrine.

10. Sed non in pluribus. Ce point se rapproche également à ce qui est dit au livre des Nombres (XXV. 1-9). Dans ce livre, il est dit que le peuple de Israël portait 20,000 pieds de laine et 20,000 pieds de lin. On a dit par exemple que saint Paul a déclaré que 23,000, mais qu'il avait ajouté qu'ils étaient tous morts le même jour. Ceux qui sont morts les jours suivants auraient complété le nombre donné par Moïse. Mais il nous semble plus simple d'admettre, avec saint Thomas, une erreur de copiste.

citur autem petus illo aqua spiritualem, quis typus erat sanguinis Christi, qui sensu eius estiam est petra spiritualis, quod est typus Christi, et quia non natura vi, sed per miraculum et Spiritum sanctum, et per misericordiam eius, et aqua aqua est aqua educta spiritu. — Consequente eos petra. Hinc petra comitata de Hesperiis, et quod aqua usque ad eum copia ducitur, et ad communipotam populi in rivis divisis, longo spatio profundenter, donec venirent in loca ubi esset aquarum copia: dicitus Psalm. 77, n. 16: Et deducti tangunt fluminis aquas; et n. 20: Irruerunt inundantes; et Psalm. 104, n. 41: Diripi petram et fluenter aqua: abiens aqua in flumen. — Petrus autem erit Christus. Potra illa Christus significabit qui erat auctor spiritus.

5. Sed non in pluribus eorum beneficium est Deo. Licet omnes idem manu considerent, eamdem aquam de petra bibant, tamen non omnes Deo placuerunt. — Nam prostrati sunt in deserto. Omnes enim Hebrai, qui duxit Mose egressi sunt ex Egipto, ob pectus sua, prestatim, et perducimus, ut eis subirentur in deserto, demum, et postea, ut eis ducimus cum nova solebo eis in deserti ingressi sunt terminos promiscuus. — Numeri, c. 14, n. 29.

6. In figura... nostri. Ad exemplum nonnullorum et eruditiorum nostrorum, ut ex eorum punitione discamus Deum reverari, et illi obediere. — Mortuum. Rerum nostrarum et prohibitorum. — Sicut et illi. Veteres Hebraei. — Concupiscent. Delicias cariarum in loco qui dicitur est. — Osteopatra. — Numeri, c. 11, n. 1.

7. Osteopatra scriptum est: Exod. 17, n. 6. — Sed et populus mansuetus et labore. Nam obscuris et bilobis capillis constructo habuit pacificis, quas auro vitulam simulacrum obtulerunt. — Surrexerunt Iudee. Saltando nimis et chorus agendo; hos enim paulo post descendente monte vidit Mosen. Exod. c. 39, n. 28.

8. Sicut quidam ipsi fornicati sunt. Cum scilicet Hebrai colerunt Beelphegor, id est, Phrygum, et in eius gratia et cultu fornicati sunt cum filiis Moab. Num. c. 25. — Cedidisse etiam quodammodo orientalis. — Numeri, c. 11, n. 1.

9. Neque tentemus Christum. Quasi diffringentes ejus promissia, ut aliqui Corinthiorum dubitabant de resurrectione, ut patet capite 15, n. 12. — Sicut quidam tentaverunt. Num. o. 21, n. 4 et 5, ubi dicitur: Et tepercit caput populi itineris ac laboris: locutusque contra Deum et contra prophetam, et contra regem et contra Egiptum, ut morveretur in solitudine! Deus pants, non avebat aqua: omnes vero, nonne, sunt aqua super cito testimo. — Et a serpentibus perierunt. Moribus coram interfecit. Num. c. 21, 8.

10. Neque murmuraveritis. Vel contra Deum, vel potius contra homines vobis prefectos. — Sicut quidam eorum murmuraverunt. Num. c. 11, n. 1; et c. 14, n. 1. — Ab exterminatore. Angelo scilicet cuius ministerio exterminavit, id est, occisi sunt.

celui qui vous a donné cet avis, et aussi de peur de blesser la conscience.

29. Quand je dis la conscience, je ne dis pas la vôtre, mais celle d'un autre ; car pourquoi la liberté que j'ai de manger de tout sera-t-elle condamnée par la conscience d'autrui ?

30. Et si je prenais avec action de grâces ce que quelqu'un me parle-t-on mal de moi ? et me condamne-t-on pour une chose dont je rends grâces à Dieu ?

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous barriez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ;

32. Et ne donnez point occasion de scandale, ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Église de Dieu :

33. Comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui est avantagé en particulier, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour être sauves.

CHAPITRE XI.

De la manière dont les hommes et les femmes doivent se tenir à l'Église. De l'Eucharistie. Des agapes.

4. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

5. Je vous loue, mes frères, de ce que vous vous souvenez de moi en toutes choses, et que vous gardez les préceptes que je vous ai données.

6. Mais je veux que vous sachiez que Jésus-Christ est le chef de tout homme ; que l'homme est le chef de la femme ; et que Dieu est le chef de Jésus-Christ.

7. Et tout homme qui prie, ou qui prophétise, ayant la tête couverte, déshonneur sa tête.

29. *Ut quid enim libertas mea.* Ménochius donne à ce verset un autre sens que le P. de Carbures. D'après la traduction, c'est une objection que fait le diable à la décision du saint Paul, et il ajoute : Ces scrupules, dit-il, ne doivent pas m'empêcher d'élever ma liberté, je présente au contraire une objection à votre décision. Il faut dire à l'apôtre, qu'en sorte de vous condamner ; mais la charité vous oblige de ménager la faiblesse de vos frères, et d'avoir grâce à leurs scrupules ; car elle veut que vous fassiez toutes vos actions pour la gloire de Dieu et pour l'édification du prochain. Soit donc que vous mangiez, etc.

Cap. XI. — *Testimonia mea.* Dans ce chapitre, saint Paul attaque deux abus, le premier au sujet des femmes qui paraissaient non voilées à l'Église (2-16) ; le second touchant les fastes dans lesquels ils s'y faisaient (17-34). Le premier verset de ce chapitre est la conclusion du chapitre précédent. Pour faire admettre plus sûrement ses avis, l'apôtre commence par lours les Corinthiens du respect qu'il ont pour les préceptes qu'il leur a laissés, et du souvenir qu'ils ont gardé de lui ; et après ces exordia inaudita (vers. 2), il entre en matière (vers. 3).

4. *Prophetans velati capite.* Celui qui prophétise, désigne plutôt ici celui qui avait regule

de l'usage qu'au scandalum protestat manducando, sive fideli illa sit, sive infidele. — *Et prophetas conscientiam.* Ne ledas conscientiam fratris tui in fine infirmi, tibi in mensa assidentis, dum cum tuo exemplo provocas ut contra conscientiam sum idoliolatria cometas.

29. *Ut quid enim libertas mea judicatur ?* Cur enim ego liberata mea sit temere ut, ut hae libertatis beneficium negro frati, qui mea actione offenditur, intromittit afferat ?

30. *Si ego cum gratia participio.* Conscientia non debet ut aliis multi misericordiam a mea astringat, sed debet ut alii, ut mea misericordia a mea astringatur. Sed potius abstinebo, quamvis aliquo cum gratia participaturus.

31. *Sicut ergo manducato.* Ima manducate, bibite, omniaque vestra ita facite, ut apta sint ad Deum gloriam promovant, et que nullum scandalum, sed omnes edificant.

32. *Judeis, et Gentilis.* Judeis aut gentilibus, qui nondum Christo se adjinxerunt. — *Et Ecclesia Dei.* Et christianis deo profissis.

33. *Omnibus placito.* Placito studio, et omnes adiaceo, neminem offendam aut scandalizam.

Cap. XI. — *Stet et ego Christi.* Imitator sum.

2. *Per omnia met memorias estis.* Meam doctrinam tenitis, precepta, traditiones.

3. *Omnis viri caput Christus.* Caput hic enim est quod Dominus, superior recto. — *Caput Christi.* Deus. Christi hominis, sive humanitatis Christi caput et recto est Deus.

4. *Prophetans.* Sacris hymnis aut psalmis Deum laudans : sic propheta pro cantore sum.

propter illum qui indicavit, et propter conscientiam;

29. Conscientiam autem dico non tuam, sed alterius. Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia ?

30. Et si je prenais avec action de grâces ce que quelqu'un me parle-t-on mal de moi ? et me condamne-t-on pour une chose dont je rends grâces à Dieu ?

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous barriez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ;

32. Et ne donnez point occasion de scandale, ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Église de Dieu :

33. Comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui est avantagé en particulier, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour être sauves.

CHAPITRE XI.

5. *Omnis autem mulier orans, aut prophetans non velato capite, detur caput suum, unum enim est ut si de calvatur.*

6. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi, ut decalvatur, velet caput suum,

7. *Vir quidem non debet velare caput suum; quoniam a imago et gloria Dei est.* mulier autem gloria viri est. [a Coloss. 3. 17.]

8. *Sine offense estote Judaeis, et Gentibus, et Ecclesiæ Dei;*

9. *Sicut et ego per omnia omnis placeo, non querens quod nihil utiliter est, sed quod multis; ut salvi sunt.*

10. *Id est debet mulier potestatem habere supra caput propriæ angulos.*

11. *Veramulam neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino.*

don de la parole, et qui s'en servait dans les assemblies pour expliquer les Ecritures et adresser des exhortations au peuple. Rester la tête couverte dans une assemblée, était le propre de l'esclavage. Saint Paul répète souvent aux fidèles que le Christ les a affranchis, et il ne veut pas que celui qui parle au nom du Christ conserve cette marque de servitude qui serait déshonorante pour le Christ lui-même. Dans les synagogues, les docteurs parlaient la tête couverte, et d'autre part, dans les communautés chrétiennes, il ne voulait qu'il en fût autrement dans les assemblies des chrétiens en signe d'affranchissement.

5. *Prophetans non velato capite.* Le mot prophetans, signifie seulement ici chanter des psaumes ou des cantiques. Car l'apôtre dit plus loin que la femme n'a pas le droit de parler dans l'église. [Cfr. 1 Cor. 14; 1; 1 Tim. II, 11, 12]. La femme devait être voilée dans l'église. C'est pourquoi il recommande à l'évêque d'interdire à une femme de parler dans l'église, et de faire si severes à l'égard de cette proscription qu'il peut arrêter une main devant la femme si elle s'était montrée en public sans être voilée. L'apôtre attache une grande importance à l'observation de cette coutume, parce qu'il importait que sous le rapport des mœurs, les assemblées des chrétiens ne donnent pas aux Juifs et aux païens l'occasion de dire plus longement que leur religion est meilleure que la leur. Si donc une femme ne portait pas de voile, ou un œuf public. C'est pour cette dernière raison que les religieuses, quand elles font profession, se coupent les cheveux en signe du déuil qu'elles prennent du monde, et auquel elles s'engagent volontairement.

7. *Non quidem quod est.* Saint Paul à l'occasion de ces règlements disciplinaires, s'élève à la doctrine la plus élevée. Il les justifie en principe, d'après la subordination qui doit exister entre l'homme et la femme, et il stabilît la hiérarchie fondamentale de la famille.

10. *Propter angelos.* Il y a des commentateurs qui veulent entendre par les anges les prêtres, à qui le nom d'anges est souvent donné dans l'Ecriture, et surtout dans l'Apocalypse. Mais nous ne voulons pas de motif pour nous écarter de l'interprétation littérale des anciens. Car il n'y a rien de plus naturel dans nos actions, et ils veulent toujours nous voir dans l'ordre ou Dieu nous a mis. *Si omnis acer angelis repetitus sit, quanto magis ecclesiæ!* dit saint Chrystostome (Hom. In Ascens.)

lur, I. Pafal., 25, 1; et I. Reg.: 10, 10. — *Detur caput suum.* Videatur enim delectare offici Ordo, et non interfici. Non enim videatur, ut homines, habentes gemitum aperte. Pater patrum, caput aperitum est, sive dum pressus fundatur, sive ait quantum sua functiones rel divisus operam ducas. Vel per caput suum intelligetur caput ipsius ornatu, quod velari non debet, quasi erubescamus; quum rationem attinet Tertull., in Apolog., c. 30? *Iustus, inquit, suspicentes christianis manus expansis, quia innocui;* caput nudo quis non erubescit?

5. *Mater... detur caput suum.* Quia facit contra naturalem honestatem et verecundiam illi a Deo indicant.

6. *Nam si non velatur mulier, tondeatur.* Quasi dicat: Si licet non velari, libebit et tonderi. *Decalvatur.* — *Ezequiel, 22, 20.*

7. *Imago et gloria Dei.* Imago Dei gloriosa, in qua scilicet maxime elucti Dei majestas, et impunitus. *Velut mulier acer gloria viri.* Muller facta est ex viro ad viri gloriam, veluti ejus image, unde illi subjectus est et in sua subiectio velanda.

9. *Si est mulier propter virum.* Ut esset vir in adiutorium ad vitæ societatem et prolis propagationem.

10. *Potestatem.* Volamus, quod est signum potestatis viri in muliere. — *Propter angelos.* Ob reverentiam angelorum, quia mulieres angelos testes habent honesti pudoris, aut impunitus. *Non est debet.* Non debet, ut nobis obtemperaret.

II. *Nostre viri sine muliere.* Alter enim alterius, utpote conjugis, ope indiget. — *In Domino.* Domino ha volentes et disponentes.

12. Car comme la femme a été tirée de l'homme, aussi l'homme nait de la femme : et l'un et l'autre viennent de Dieu,

13. Jugez-en vous-mêmes : est-il bien décent à une femme de prier Dieu sans avoir un voile sur sa tête ?

14. La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il serait honteux à un homme de laisser toujours croître ses cheveux ;

15. Et qu'il est un contraste honorable à une femme de les laisser toujours croître, parce qu'ils lui ont été donnés comme un voile qui les cache.

16. Si quelqu'un veut contester, *si nous suffit de répondre que ce n'est point la notre coutume ni celle de l'Eglise de Dieu.*

17. Mais cependant, je ne puis vous lancer en une chose que je vais vous dire, qui est que vous vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent au lieu de vous servir.

18. Car premièrement j'apprends que lorsque vous vous assembliez dans l'Eglise, « il y a des particularités parmi vous ; et je le crois avec certitude. » Parce qu'il faut qu'il y ait même des hérésies, alli qui s'ouvrent par là aux ceux d'en face, qui ont une vertu éprouvée.

20. Lors donc que vous vous assembliez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène de Seigneur,

Omnia autem ex Deo. L'un et l'autre vient de Dieu, qui est le principe de toutes choses, et qui l'a ordonnée ainsi, afin d'entretenir la paix et l'union de la charité entre l'homme et la femme, et qui l'a ordonné ainsi, afin de dépendre mutuelle et ce basse réiproche qu'ils ont l'un de l'autre.

16. *Nos taliter consuetudinem.* Saint Paul tranche la question par une raison d'autorité. Il dit que c'est la règle suivie dans toutes les Eglises, et qu'il ne souffrira pas qu'à Corinthie on tranche cette coutume.

18. *Audiret ergo eis fratres.* Saint Paul arrive au second sujet. Les frères qui faisaient en commun les chrétiens avaient pour objectif de maintenir l'union entre eux. Les pauvres se trouvaient traités comme les riches, la charité faisait disparaître les inégalités sociales qui résultent de la fortune ou de la naissance. Les disciples de Jésus-Christ pouvoient se dire frères, car ils faisaient tous partie de la même famille. Mais chez les Corinthiens ces relations éminemment platonides divisaient, parce que les riches se mettaient à part, leur audience devançant les pauvres.

20. *Dominum canem.* Ces apôtres avaient pour but de représenter la démine des chiens que Jesus fit avec ses disciples et c'est ce qui explique l'expression qu'implorai moi l'apôtre. Après l'assemblée recevait la communion, comme les Apôtres avaient reçu le corps de Notre Seigneur après le festin pascal. Mais par respect pour le sacrement on ne tarda pas à mettre la communion avant le repas à exiger quels se fit à jeun.

12. *Mulier. Eva. — Ita et vir per mulierem. Concipitur, formatur, nascitur, propagatur. — Omnia autem ex Deo. Finit, ordinatur et disponuntur.*

13. *Vos ipsi judicatis.* En un quoique animo estimost quod dieo. — *Decet mulierem. Quasi deinceps. Minime.*

14. *Nec ipsa natura docet vos. Decore mulierem non velatum orato; sed potius contrarium scilicet quod sequitur. — Si canam nutritia. Ut mulieres faciunt. — Ignomina est illi. Quis autem dicit? Ceterum est argumentum.*

15. *Si quis ratione femina contentious esset. Producatur, contendens non veritatis, sed gloriæ et vitorum studiæ, feminæ christianæ velandæ non esse curæ in templo orationis, sed pristinum gentium morum rite, rursum ad aperte capiti, ostendit. Non tam hoc modi contentio pertinet rursum noli. — Non tam contentio pertinet nos hereticos. Nas certe et Ecclesia Dei taliter consuetudinem non habemus, ut mulieres orent aperte capites. Aliquot tamen, et Chrysostomus, putant significare Paulum se alienum esse a contentio- milie.*

17. *Hoc autem principio. Hoc de velandis mulieribus ita prescribit, ut inter nos non laudem in quoque sequitur, scilicet, quod non se metas, etc. — Quod non se metas, sed te determinis contentio. Quod non ad utilitatem et profectum spiritualiter, scilicet oportet, conve- nit in ecclesiæ; sed magis ex vestris convenientibus detrimentum creaturæ animalibus.*

18. *Schismus esse inter eos. Dissidia. Graeci est, σχίσματα.*

19. *Non oportet hereses esse. Specula nimis inconstans, superbia et pronitio ad res novas. — Hereses. Schismata et sectas, tam in fidem quam in moribus. — Qui probat sent. Qui probat, solidi ac firmi sunt.*

20. *Jam non est Dominicum canam manducare. Dum rixis et commissationibus locus est, non tam videmini oenam dominum instituere, quam Martis ac Bacchi.*

12. *Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem; omnia autem ex Deo.*

13. *Vos ipsi judicatis; decet mulierem non velatum orare Deum?*

14. *Nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si canam nutrit, ignomina est illi;*

15. *Mulier vero si canam nutrit, gloria est illi; quoniam capilli pro venerabili et dabo sunt.*

16. *Si quis autem videtur contentio- sum esse, nos taliter consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.*

17. *Hoc autem principio, non landas; quod non in melius, sed in deterioris convenitis.*

18. *Primum quidem convenientibus vobis in Ezechielum, audie recessus vesti inter vos, et ex parte credo.*

19. *Nam oportet, et hereses esse, ut qui probat sunt manifesti fiant in vobis.*

20. *Conveniens ergo vobis in unum, jam non est Dominicum canam manducare.*

21. *Unusquisque enim sum oenam presumit ad manducandum. Et aliis quidem esurit, aliis autem ebrius est.*

22. *Nemquid demos non habetis ad manducandum et bibendum? sicut Ecclæsia Dei consuetudo, et confundimur quid non habent? Quid dicim vos? Laudo vos? In hoc non lando.*

23. *Ego enim accepi a Domino quid et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accipit panem,*

24. *Et gratias agens fregit, et dixit: a Accipite, et manducate; hoc est portio quod pro vobis tradetur; hoc modo in memorem commemorationem. (a Math. 26. 28. Marc. 14. 22. Luk. 22. 17. 19.)*

25. *Similiter et calicem, postquam canavat, dicens: Hic calix novum testamentum est in meum sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, in memorem commemorationem.*

26. *Quotiescumque enim manducabis panem humum et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabis donec veniat.*

21. *Car chacun se hâte de manger son souper en particulier, sans attendre les autres : ainsi les uns n'ont rien à manger pendant que les autres le font avec excès.*

22. *N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et y manger, et mal-aisez-vous l'Eglise de Dieu? Voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirais-je? vous en loueraï-je non certes, je ne vous en lente point.*

23. *Car c'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, qui est, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, pris du pain,*

24. *Et ayant rendu grâces, rompit ce pain, et dit: Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous: faites ceci en mémoire de moi.*

25. *Il prit de même le calice après avoir soupé, en disant: Ce calice est la nouvelle alliance que Dieu contracte avec vous en mon sang, faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez.*

26. *Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne*

22. *In hoc non lando. Bien loin de vous louer, ajoute la paraphrase, je ne saurus pas qu'à Corinthie on tranche cette coutume.*

23. *Ego enim accepi a Domino. Ce témoignage de saint Paul s'ajoute à ceux des Evangéliistes. (Cf. loco citato).*

25. *Hoc facitis. Le concile de Trente a aussi interprété dogmatiquement ces paroles: Si quis dicit quod non debet fieri una communio per Eucharistiam nisi sit in memorem commemorationem, Christus non instituimus Apóstolis sacerdos, sed novum velut ut ipsi antiqui sacerdos offert corpus et sanguinem suum: omnes tamen sicut XXII, can. 2).*

26. *Mortem Domini annuntiabitis. Nous ne pouvons pas offrir le saint sacrifice de la messe sans annoncer le sacrifice sanglant de Jésus-Christ dont il n'est que la continuation. C'est pourquoi dans le canon de la messe nous disons: Unde et memores, etc.*

21. *Sicut canamus presumatis. Sumit autem synaxim, nec pauperes expectat. Nos enim fuit illud tempore, ut ante sumptuosa Eucharistia non competreret nisi in tempore pauperum, nam divitiae non possent nisi in Christum instituti, qui potest canere agere, communem, Eucharistiam instituti. Jam abusus irrepetat ut divites late conaret, nec pauperes quos negligebant expectarent. — Præsumit ad manducandum. Presumit manducando. Iustus enim est. Ante temporem. — Et aliis sumit. — Unde et memores. — Eucharistam pauperes, quod nihil attingunt, non possunt. — Alius sumit manducare. Divites sumuntur. — Unde et memores. — Quoniam donos non habebit. Quasi dicit: Si canam non nullus facere communem, sed privatam, cur in vestris dominicae privatis potius non private potius non comedit? — Aut Ecclesiam Deli contentum? Loco moderate refractioni et non in chœritate destinato abutimur, et in eo communione et abridere vacamus. Vel per Ecclesiam. Dicit certum integrum caritatem, contra cuius remittentem lux ille euangelium et oblationem sacrificari, — Con- fudit eos qui non habent. Pudore afflictus pauperes qui cibos non attulerint, et quod non habeant quod conferant.*

23. *In qua nocte tradebatur. A Judæis et Judæis in mortem et crucem. — Accipit panem. Ille exinde. (Cf. Math. 26. 20, 29, et sequentia).*

24. *Accipit pro vobis sacerdos, et manducatur. — Hoc facit ut memorem commemorationem. Quod ego nunc facio, quadragesima vos me habent facili, id ego doinco a vobis et successori vestri, cataphracte fideliibus fieri voleo, idque in memorem commemorationem, id est, recolentibus memoriam passionis et mortis meæ pro vobis.*

25. *In calice novum Testamentum est. Quasi dicit: Hic calix est instrumentum authenticum, et quasi charta in qua scriptum et consignatum est hoc Novum Testamentum, et hoc sicut sumptuosa et magnifica regia vestimenta, et vestimenta voluntatis mensa consagrata est, sumptuosa et magnifica regia vestimenta, et vestimenta voluntatis mensa consagrata est. In mea sanguine. Hoc testamentum non autem scriptum est, sed quadammodo sanguine meæ, qui hoc calice continetur. — Hoc facit. Quod ego faci: consecrare, offerte in sacrificium, sumite, distribuite. — Eucharistia, etc. — In memorem commemorationem. Ad recolentiam memoriam passionis et mortis meæ.*

26. *Mortem Domini annuntiabitis. Annuntiare mortem Domini, est mortis ac totius passus ejus pro nobis susceptae gratiam memoriam recollere. — Donec vential. Ad extremum iudicium. Significatur hunc sacrificandi ritum non cessatarum usque ad finem mundi.*

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

28. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange ainsi de ce pain, et qu'il boive de ce calice.

29. Car quiconque mange ce pain et boit ce calice indignement, mange sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

30. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que plusieurs dorment du sommeil de la mort.

31. Car il est certain que si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas ainsi jugés de Dieu.

32. Et même, lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, et que nous ne savons par condamnés avec le monde pour l'interdit.

33. Et ainsi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger dans l'église, attendez-vous les uns les autres.

34. Et si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui; afin que vous ne vous assemblez pas à votre condamnation; je réglerai les autres choses lorsque je serai chez vous.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses: 1^e que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ; et qu'il est répandu son sang; 2^e qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonction *et biberit*.

28. *Probet autem in se.* La concile de Trous a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on a pu à l'heure de faire la communion, la conscience, et si l'on n'est pas en état de grâce il faut renoncer au sacrement de l'Eucharistie, et faire l'absolution à la table sainte. *Quod a christians omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio monachorum celebrari, nec sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Muli infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des malades de l'artillerie et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Corinthius à Lâpide, Eusebe de Milet, et d'autres modernes les ont entendues comme Monochœus, des maladies corporelles ou des morts subtiles qui avaient été souffert pour les Corinthiens la punition des communions sacrées.

34. *Cetero autem.* Ceci prouve, le dépendant des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2^e que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3^e que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimis, indigne sumpti et tractati. *Probet autem se ipsum homo.* So examinest enim aucti ipsi sit et digno dispositus ad tantum mysticis, et congrui se purget et preparet.

29. *Judicabit eti manducat et bibit.* Talis reatum damnacionis incurrit seu vita; non ex naturae sacramentorum, que vivificata sunt, et gratiam et salutem condicunt. — *Non iudicamus corpus Domini.* Sed se tanquam promisso, communii et indifferenter ob eo utens.

30. *Ideo inter eos multi infirmi.* Multi variis morbis corporiuntur et prematur moritur, oritur et regrediatur, et propter eum, et non ex dispositione quae necessaria fuisse.

31. *Distributio operationum.* Probatum est ex amanuenses, discuteremus. — *Judicaremus.* Punirem us Deo ob indignos corporis et sanguinis sumptionem.

32. *Dum judicamus autem.* Dum punimus in ecclesia vestrum vita, non mortes et mortuorum. — *Corripimus.* Ut Dei castigations admonisti respondeas, et peccatum indigne sumptuus nisi penitentiam expiatus. — *Cum hoc mundo.* Indelubus et peccatorum mundi.

33. *In vicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis exsirbit, doni manducet.* Si quis non potest tam diu jejunans in ecclesia permanere, non omnino convenienter, prius domi comedit, ne sit illi molestum aut noxiun committantem expectare. — *Et non in judicium conveniant.* Ut convenit vestri non ita fixe et determinante, sed meritorum ob superbum, gulan, ebrietatem, etc. — *Cetero.* Quae spectant ad dignam et honestam Eucharistia sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo con-

situas, ac sigillatio prescribam.

27. *A litigia quicunque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.* [a Joan. 6. 39.]

28. *a Probet autem se ipsum homo;* et sic de pane illo edat, et de calice bibat. [a II. Cor. 13. 5.]

29. *Qui enim manducat et bibit indec-* *inde, iudicabunt sibi manducant et bibunt,* non dijudicantis corpus Domini.

30. *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.*

31. *Quo si nos metipossumus dijudicaremus, non utique judicaremus.*

32. *Dum judicamus autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnamur.*

33. *Haque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.*

34. *Si quis exsirbit, doni manducet, non ut in judicium conveniant.* Cetera autem, cum venero, disponam.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses: 1^e que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ; et qu'il est répandu son sang; 2^e qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonction *et biberit*.

28. *Probet autem in se.* La concile de Trous a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on a pu à l'heure de faire la communion, la conscience, et si l'on n'est pas en état de grâce il faut renoncer au sacrement de l'Eucharistie, et faire l'absolution à la table sainte. *Quod a christians omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio monachorum celebrari, nec sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Muli infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des malades de l'artillerie et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Corinthius à Lâpide, Eusebe de Milet, et d'autres modernes les ont entendues comme Monochœus, des maladies corporelles ou des morts subtiles qui avaient été souffert pour les Corinthiens la punition des communions sacrées.

34. *Cetero autem.* Ceci prouve, le dépendant des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2^e que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3^e que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimis, indigne sumpti et tractati. *Probet autem se ipsum homo.* So examinest enim aucti ipsi sit et digno dispositus ad tantum mysticis, et congrui se purget et preparet.

29. *Judicabit eti manducat et bibit.* Talis reatum damnacionis incurrit seu vita; non ex naturae sacramentorum, que vivificata sunt, et gratiam et salutem condicunt. — *Non iudicamus corpus Domini.* Sed se tanquam promisso, communii et indifferenter ob eo utens.

30. *Ideo inter eos multi infirmi.* Multi variis morbis corporiuntur et prematur moritur, oritur et regrediatur, et propter eum, et non ex dispositione quae necessaria fuisse.

31. *Distributio operationum.* Probatum est ex amanuenses, discuteremus. — *Judicaremus.* Punirem us Deo ob indignos corporis et sanguinis sumptionem.

32. *Dum judicamus autem.* Dum punimus in ecclesia vestrum vita, non mortes et mortuorum. — *Corripimus.* Ut Dei castigations admonisti respondeas, et peccatum indigne sumptuus nisi penitentiam expiatus. — *Cum hoc mundo.* Indelubus et peccatorum mundi.

33. *In vicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis exsirbit, doni manducet.* Si quis non potest tam diu jejunans in ecclesia permanere, non omnino convenienter, prius domi comedit, ne sit illi molestum aut noxiun committantem expectare. — *Et non in judicium conveniant.* Ut convenit vestri non ita fixe et determinante, sed meritorum ob superbum, gulan, ebrietatem, etc. — *Cetero.* Quae spectant ad dignam et honestam Eucharistia sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo con-

situas, ac sigillatio prescribam.

27. *A litigia quicunque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.* [a Joan. 6. 39.]

28. *a Probet autem se ipsum homo;* et sic de pane illo edat, et de calice bibat. [a II. Cor. 13. 5.]

29. *Qui enim manducat et bibit indec-* *inde, iudicabunt sibi manducant et bibunt,* non dijudicantis corpus Domini.

30. *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.*

31. *Quo si nos metipossumus dijudicaremus, non utique judicaremus.*

32. *Dum judicamus autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnamur.*

33. *Haque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.*

34. *Si quis exsirbit, doni manducet, non ut in judicium conveniant.* Cetera autem, cum venero, disponam.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses: 1^e que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ; et qu'il est répandu son sang; 2^e qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonction *et biberit*.

28. *Probet autem in se.* La concile de Trous a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on a pu à l'heure de faire la communion, la conscience, et si l'on n'est pas en état de grâce il faut renoncer au sacrement de l'Eucharistie, et faire l'absolution à la table sainte. *Quod a christians omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio monachorum celebrari, nec sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Muli infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des malades de l'artillerie et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Corinthius à Lâpide, Eusebe de Milet, et d'autres modernes les ont entendues comme Monochœus, des maladies corporelles ou des morts subtiles qui avaient été souffert pour les Corinthiens la punition des communions sacrées.

34. *Cetero autem.* Ceci prouve, le dépendant des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2^e que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3^e que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimis, indigne sumpti et tractati. *Probet autem se ipsum homo.* So examinest enim aucti ipsi sit et digno dispositus ad tantum mysticis, et congrui se purget et preparet.

29. *Judicabit eti manducat et bibit.* Talis reatum damnacionis incurrit seu vita; non ex naturae sacramentorum, que vivificata sunt, et gratiam et salutem condicunt. — *Non iudicamus corpus Domini.* Sed se tanquam promisso, communii et indifferenter ob eo utens.

30. *Ideo inter eos multi infirmi.* Multi variis morbis corporiuntur et prematur moritur, oritur et regrediatur, et propter eum, et non ex dispositione quae necessaria fuisse.

31. *Distributio operationum.* Probatum est ex amanuenses, discuteremus. — *Judicaremus.* Punirem us Deo ob indignos corporis et sanguinis sumptionem.

32. *Dum judicamus autem.* Dum punimus in ecclesia vestrum vita, non mortes et mortuorum. — *Corripimus.* Ut Dei castigations admonisti respondeas, et peccatum indigne sumptuus nisi penitentiam expiatus. — *Cum hoc mundo.* Indelubus et peccatorum mundi.

33. *In vicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis exsirbit, doni manducet.* Si quis non potest tam diu jejunans in ecclesia permanere, non omnino convenienter, prius domi comedit, ne sit illi molestum aut noxiun committantem expectare. — *Et non in judicium conveniant.* Ut convenit vestri non ita fixe et determinante, sed meritorum ob superbum, gulan, ebrietatem, etc. — *Cetero.* Quae spectant ad dignam et honestam Eucharistia sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo con-

situas, ac sigillatio prescribam.

27. *A litigia quicunque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.* [a Joan. 6. 39.]

28. *a Probet autem se ipsum homo;* et sic de pane illo edat, et de calice bibat. [a II. Cor. 13. 5.]

29. *Qui enim manducat et bibit indec-* *inde, iudicabunt sibi manducant et bibunt,* non dijudicantis corpus Domini.

30. *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.*

31. *Quo si nos metipossumus dijudicaremus, non utique judicaremus.*

32. *Dum judicamus autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnamur.*

33. *Haque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.*

34. *Si quis exsirbit, doni manducet, non ut in judicium conveniant.* Cetera autem, cum venero, disponam.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses: 1^e que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ; et qu'il est répandu son sang; 2^e qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonction *et biberit*.

28. *Probet autem in se.* La concile de Trous a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on a pu à l'heure de faire la communion, la conscience, et si l'on n'est pas en état de grâce il faut renoncer au sacrement de l'Eucharistie, et faire l'absolution à la table sainte. *Quod a christians omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio monachorum celebrari, nec sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Muli infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des malades de l'artillerie et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Corinthius à Lâpide, Eusebe de Milet, et d'autres modernes les ont entendues comme Monochœus, des maladies corporelles ou des morts subtiles qui avaient été souffert pour les Corinthiens la punition des communions sacrées.

34. *Cetero autem.* Ceci prouve, le dépendant des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2^e que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3^e que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimis, indigne sumpti et tractati. *Probet autem se ipsum homo.* So examinest enim aucti ipsi sit et digno dispositus ad tantum mysticis, et congrui se purget et preparet.

29. *Judicabit eti manducat et bibit.* Talis reatum damnacionis incurrit seu vita; non ex naturae sacramentorum, que vivificata sunt, et gratiam et salutem condicunt. — *Non iudicamus corpus Domini.* Sed se tanquam promisso, communii et indifferenter ob eo utens.

30. *Ideo inter eos multi infirmi.* Multi variis morbis corporiuntur et prematur moritur, oritur et regrediatur, et propter eum, et non ex dispositione quae necessaria fuisse.

31. *Distributio operationum.* Probatum est ex amanuenses, discuteremus. — *Judicaremus.* Punirem us Deo ob indignos corporis et sanguinis sumptionem.

32. *Dum judicamus autem.* Dum punimus in ecclesia vestrum vita, non mortes et mortuorum. — *Corripimus.* Ut Dei castigations admonisti respondeas, et peccatum indigne sumptuus nisi penitentiam expiatus. — *Cum hoc mundo.* Indelubus et peccatorum mundi.

33. *In vicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis exsirbit, doni manducet.* Si quis non potest tam diu jejunans in ecclesia permanere, non omnino convenienter, prius domi comedit, ne sit illi molestum aut noxiun committantem expectare. — *Et non in judicium conveniant.* Ut convenit vestri non ita fixe et determinante, sed meritorum ob superbum, gulan, ebrietatem, etc. — *Cetero.* Quae spectant ad dignam et honestam Eucharistia sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo con-

situas, ac sigillatio prescribam.

27. *A litigia quicunque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.* [a Joan. 6. 39.]

28. *a Probet autem se ipsum homo;* et sic de pane illo edat, et de calice bibat. [a II. Cor. 13. 5.]

29. *Qui enim manducat et bibit indec-* *inde, iudicabunt sibi manducant et bibunt,* non dijudicantis corpus Domini.

30. *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.*

31. *Quo si nos metipossumus dijudicaremus, non utique judicaremus.*

32. *Dum judicamus autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnamur.*

33. *Haque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.*

34. *Si quis exsirbit, doni manducet, non ut in judicium conveniant.* Cetera autem, cum venero, disponam.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses: 1^e que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ; et qu'il est répandu son sang; 2^e qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonction *et biberit*.

28. *Probet autem in se.* La concile de Trous a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on a pu à l'heure de faire la communion, la conscience, et si l'on n'est pas en état de grâce il faut renoncer au sacrement de l'Eucharistie, et faire l'absolution à la table sainte. *Quod a christians omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio monachorum celebrari, nec sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Muli infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des malades de l'artillerie et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Corinthius à Lâpide, Eusebe de Milet, et d'autres modernes les ont entendues comme Monochœus, des maladies corporelles ou des morts subtiles qui avaient été souffert pour les Corinthiens la punition des communions sacrées.

34. *Cetero autem.* Ceci prouve, le dépendant des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2^e que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3^e que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimis, indigne sumpti et tractati. *Probet autem se ipsum homo.* So examinest enim aucti ipsi sit et digno dispositus ad tantum mysticis, et congrui se purget et preparet.

29. *Judicabit eti manducat et bibit.* Talis reatum damnacionis incurrit seu vita; non ex naturae sacramentorum, que vivificata sunt, et gratiam et salutem condicunt. — *Non iudicamus corpus Domini.* Sed se tanquam promisso, communii et indifferenter ob eo utens.

30. *Ideo inter eos multi infirmi.* Multi variis morbis corporiuntur et prematur moritur, oritur et regrediatur, et propter eum, et non ex dispositione quae necessaria fuisse.

31. *Distributio operationum.* Probatum est ex amanuenses, discuteremus. — *Judicaremus.* Punirem us Deo ob indignos corporis et sanguinis sumptionem.

32. *Dum judicamus autem.* Dum punimus in ecclesia vestrum vita, non mortes et mortuorum. — *Corripimus.* Ut Dei castigations admonisti respondeas, et peccatum indigne sumptuus nisi penitentiam expiatus. — *Cum hoc mundo.* Indelubus et peccatorum mundi.

33. *In vicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis exsirbit, doni manducet.* Si quis non potest tam diu jejunans in ecclesia permanere, non omnino convenienter, prius domi comedit, ne sit illi molestum aut noxiun committantem expectare. — *Et non in judicium conveniant.* Ut convenit vestri non ita fixe et determinante, sed meritorum ob superbum, gulan, ebrietatem, etc. — *Cetero.* Quae spectant ad dignam et honestam Eucharistia sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo con-

situas, ac sigillatio prescribam.

27. *A litigia quicunque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini.* [a Joan. 6. 39.]

28. *a Probet autem se ipsum homo;* et sic de pane illo edat, et de calice bibat. [a II. Cor. 13. 5.]

29. *Qui enim manducat et bibit indec-* *inde, iudicabunt sibi manducant et bibunt,* non dijudicantis corpus Domini.

30. *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.*

31. *Quo si nos metipossumus dijudicaremus, non utique judicaremus.*

32. *Dum judicamus autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnamur.*

33. *Haque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.*

34. *Si quis exsirbit, doni manducet, non ut in judicium conveniant.* Cetera autem, cum venero, disponam.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses: 1^e que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ; et qu'il est répandu son sang; 2^e qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonction *et biberit*.

28. *Probet autem in se.* La concile de Trous a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on a pu à l'heure de faire la communion, la conscience, et si l'on n'est pas en état de grâce il faut renoncer au sacrement de l'Eucharistie, et faire l'absolution à la table sainte. *Quod a christians omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio monachorum celebrari, nec sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Muli infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des malades de l'artillerie et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Corinthius à Lâpide, Eusebe de Milet, et d'autres modernes les ont entendues comme Monochœus, des maladies corporelles ou des morts subtiles qui avaient été souffert pour les Corinthiens la punition des communions sacrées.

34. *Cetero autem.* Ceci prouve, le dépendant des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2^e que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3^e que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimis, indigne sumpti et tractati. *Probet autem se ipsum homo.* So examinest enim aucti ipsi sit et digno dispositus ad tantum mysticis, et congrui se purget et preparet.

29. *Judicabit eti manducat et bibit.* Talis reatum damnacionis incurrit seu vita; non ex naturae sacramentorum, que vivificata sunt, et gratiam et salutem condicunt. — *Non iudicamus corpus Domini.* Sed se tanquam promisso, communii et indifferenter ob eo utens.

30. *Ideo inter eos multi infirmi.* Multi variis morbis corporiuntur et prematur moritur, oritur et regrediatur, et propter eum, et non ex dispositione quae necessaria fuisse.

31. *Distributio operationum.* Probatum est ex amanuenses, discuteremus. — *Judicaremus.* Punirem us Deo ob indignos corporis et sanguinis sumptionem.

32. *Dum judicamus autem.* Dum punimus in ecclesia vestrum vita, non mortes et mortuorum. — *Corripimus.* Ut Dei castigations admonisti respondeas, et peccatum indigne sumptuus nisi penitentiam expiatus. — *Cum hoc mundo.* Indelubus et peccatorum mundi.

33. *In vicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis exsirbit, doni manducet.* Si quis non potest tam diu jejunans in ecclesia permanere, non omnino convenienter, prius domi comedit, ne sit illi molestum aut noxiun committantem expectare. — *Et non in judicium conveniant.* Ut convenit vestri non ita fixe et determinante, sed meritorum ob superbum, gulan, ebrietatem, etc. — *Cetero.* Quae spectant ad dignam et honestam Eucharistia sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo con-

7. Or ces dons du Saint-Esprit, qui se font connaître au dehors, sont donnés à chacun, pour l'utilité de toute l'Eglise.

8. Car l'un reçoit du Saint-Esprit *le don de parler dans une haute sagesse* : un autre reçoit du même Esprit *le don de parler avec science* :

9. Un autre reçoit *le don de la foi* par le même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit la grâce de guérir les malades :

10. Un autre, *le don de faire des miracles* : un autre, *le don de prophétie* : un autre, *le don du discernement des esprits* : un autre, *le don de l'interprétation des langues*.

11. Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plait,

12. Car comme notre corps n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres, et qu'encore qu'il y ait plusieurs membres, ils ne sont tous néanmoins qu'un même corps : il est en dehors du Christ entier.

13. Christ nous tous été baptisés dans le même Esprit, pour n'être tous ensemble qu'un même corps avec lui, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves ou libres; et nous avons tous reçu un don d'Esprit breuvage, pour n'être tous aussi qu'un même esprit.

8. *Sermo sapientiae*. D'après le docteur Blauping, ce don serait celui de la science infuse qui élairera des hommes sans qu'ils aient besoin d'étude, *sermo scientiae* serait un don particulier qui aiderait les docteurs et les apôtropes dans leurs études, comme cela est arrivé particulièrement aux écrivains des premiers siècles de l'Eglise.

9. *Albert fides*. Lui de foi pourraient aussi donner à la volonté cette grande confiance en Dieu et en Jésus, dit l'Evangile, transporter des montagnes (Cf. Matth., XXI, 21; et Marc, IX, 29).

10. *Proux eur*. Selon qu'il est plati et sans aucun mérite, ajoute la paraphrase, de la part de ceux qui les recevaient, auxquels ils sont donnés pour le bien du corps de Jésus-Christ, dont tous les fidèles sont les membres.

11. *Sicut enim corpus*. Cette paroisse se trouve aussi dans l'Ephate aux Romains (XII, 4 et seq.), mais elle est très peu développée.

12. *Potest sumus*. Cette expression métaphorique a fait croire au P. de Carrières, à Ménoclin et à beaucoup d'autres, que saint Paul a voulu parler du bravura du sang de Jésus-Christ, mais nous croyons qu'il n'a voulu parler que des grâces de la confirmation et du baptême. Cette expression indique seulement l'abondance des ces grâces, et elle équivaut à l'image employée par saint Jean pour exprimer la même pensée (Jean, VII, 38).

qui operatur. O ἐργάζοντος, quod Hilarius, 8 de Trinit., verit. inoperatur. Significat apostolus hoc verbo intimam presentiam, vim et efficaciam, qua Deus intimo omnia operatur, maxime miracula et dona gratuita.

7. *Manifestatio Spiritus*. Allego hujusmodi donum, per quod manifestatur eum accessus Spiritum sanctum. *Ad utilitatem*. Non propriam, sed totius Ecclesie.

8. *Sermo sapientiae*. Propter eas explicandi sapientiam, id est, altissima mysteria Trinitatis, incarnationis, predicationis, &c. C. 18, n. 1. *Donum qui altissimas rerum causas, maxime abditas, atque a nostra sensibili cognitione secessatas* — *Sermo scientiae*. Scientia deum, ad humanan circulemente vita bene instituendam. *Alli scientiae intelligentia*, qua res fidei, per exemplum comparationes, rationes et philosophicas explicantur. *Secundum euudem Spiritum*. Opera ejusdem Spiritus.

9. *Fides*. Magna intelligentia mysteriorum fidei, ad ea contemplanda et explicanda. *Creaturae ostendit*, utrumque et agnitiones corporales.

10. *Operatio virtutum*. Miraculorum. *Miraculorum, vel operum futurorum, predicandi, vel Scripturarum, praeferunt propheticas, explicandi. Discipulus spiritus*, &c. *Constitutio et intentio cordis, et consequenter actionum et sermonum, ut sciat an a natura, an a spiritu, an Dei vel angelii spiritu et instinctu, prediscantur. Genera linguarum. Domum loquendi et vobis linguis. Interpretatio sermonum. Obscuriorum, maxime sacrae scripturae*.

11. *Sicut enim corpus*. Naturale et animale, puto hominis. *Ita et Christus*. Unum corpus habet, nomen Eglise, cuius varia sunt membra, et ipse est caput.

12. *Item in uno Spiritu*. Per unum cunctumque Spiritum sanctum. *In unum corpus Christi mysticum*, quod est Ecclesia, et consequenter in ipsum Christum. *Baptizati sunt. Baptismo insisti sumus*. *Potest sumus*. In calice Eucharistia unum Christi spiritum cum sanguine hasimus.

7. *Uniuersique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem*.

8. *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiae, ali autem sermo scientiae secundum euudem Spiritum;*

9. *Alii fides in euodem Spiritu; ali gratia sanitatum in uno Spiritu;*

10. *Alii operatio virtutum, ali prophetica, ali discipulo spirituum, ali genitaria linguarum, ali interpretatio sermonum.*

11. a. *Hoc autem omnia operatur unus sicut ibi Spiritus, dividens similius, et non vult. [a. Rom. 12. 3-6. Ephes. 4. 7.]*

12. *Sicut enim corpus unum est, et membra habent multa, omnia autem membrorum sunt multa, unum tamen corpus sunt; ita et Christus.*

13. *Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

14. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

15. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

16. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

17. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

18. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

19. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

20. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

21. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

22. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

23. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

24. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

25. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

26. *Et si quis in corpore omnis non est in uno corpus baptizatus sumus, sive Iudei, sive Gentiles, sive servi, sive liberi; et omnes in uno Spiritu potiti suntum.*

CHAPITRE XII.

7. *Nam et corpus non est unum membrum, sed multi.*

8. *Si dixerit pes: Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore?*

9. *Et si dixerit auris: Quoniam non sum oculus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore?*

10. *Si totum corpus oculus, ubi auditas? Si totum auditus, ubi odoratus?*

11. *Nunc autem posuit Deus membrorum, unumquodcumque in corpore sicut volunt.*

12. *Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus?*

13. *Nunc autem multa quidem membrorum, unum autem corpus.*

14. *Non potest autem oculus dicere manus: Opera tua non indigo; aut iterum manus: Pedibus non est nisi mense necessarii.*

15. *Si sed multo magis que videtur membrorum corporis infirmiora esse, necessaria sunt:*

16. *Et si quis putamus ignobiliora membrorum esse corporis, his honorum abundantiores circumdamus; et quia inobligata sunt nostra, abundantiores honestatem habent.*

17. *Honestia autem nostra non est nobis honoris, sed Deus temperavit corpus, et cui est pedibus, abundantiores tribuendo honestatem.*

18. *Si non sit schisma in corpore, sed id ipsum pro invito sollicita sint membrorum.*

19. *Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membrorum; congaudent omnia membrorum.*

20. *Et si quis patitur unum membrum, compatiuntur omnia membrorum; congaudent omnia membrorum.*

21. *Si sed multo. Cetero differunt quae sunt entre les membres et leurs fonctions n'empêche pas qu'ils ne soient tous du même corps.*

22. *Ubi corpus? Cuius nimis confutatur et diversitatibus membrorum?*

23. *Ubi membrum, ubi os? Cuius qui fait la beauté dans le corps humain, c'est la variété dans l'unité. Chaque membre a sa fonction et a reçue ce qu'il lui faut pour la remplir. Si l'on voulait usurper sur les prérogatives d'un autre, il y aurait désordre. C'est ce que les anciens avaient exprimé dans l'apologie des membres et de l'estomac (La Fontaine, Fables, IV, III, fab. 11).*

24. *Nam et corpus non est unum membrum. Quasi dicat: Propter corpus cum dico, non cum membris, sed membrum intelligo, sed unum quicquam ex multis membris compactum et conformatum.*

25. *Si dicerit pes, insinuat apostolus quæla fuisse inter Corinthis, propter donorum et mysteriorum dissensum.*

26. *Pausit. Collocavit, et propriam functionem attribuit.*

27. *Ubi corpus? Quid nimis confutatur et diversitatibus membrorum?*

28. *Membra corporis infirmiora. Ventrem intelligit, et quem recte ostendit.*

29. *Ignobiliora membrorum. Pedes in corpore Christi. Et per ignobiliora membrorum intelligimus quod sicut pedes in corpore Christi. Et per ignobiliora membrorum circumdamus. Majori studio tegimur diligenter et elegantem vestitum, croupidis aut calcis ingeniose elaboratis. — In honesta, Venera, — Abundantiores honestatibus habent. Diligentius tegimus et vestitus, et tamen quis totu[m] corpore nudus sit, haec tamen membra nuda per nos possit.*

30. *Si dicitur autem nostra. Oculi, facies, manus, etc., quae sunt membra honestiora et nobiliora corporis. — Nullus est ignorans, Quia per se satis honestus et honoris habet. — Temperavit corpus. Its distributionem membrorum et eorum conditionem temperavit (italics dicores: *Hab il bilancio et contrapesato*), ut quod ignobiliora erat majorem honestum sortiretur.*

31. *Et cui deserat. Te portaveris, in membris quae illi erant ignobiliora, quibus maliorem deserat ad aliorum membrorum nobilitatem. — Abundantiores... honestorum. Curam et ornatum.*

32. *Pro invicem sollicita sint membrorum. Mutua sibi auxilium prebendo.*

33. *Gloriator. Ad mortem, gloria affectur.*

CHAPITRE XIII.

14. *Car le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs :*

15. *Si l'œil disait: Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps : ne serait-il point pour cela du corps?*

16. *Et si l'oreille disait: Puisque je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps : ne serait-elle point pour cela du corps?*

17. *Si tout le corps était oeil, où serait l'ouïe? et s'il était tout ouïe, où serait l'odorat?*

18. *Mais aussi Dieu a mis dans le corps plusieurs membres; et il les y a placés chacun comme il lui a plu,*

19. *Car si tous les membres n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?*

20. *Car il y a plusieurs membres; et tous ces membres ne font qu'un seul corps.*

21. *Car l'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoing de tes secondes; non plus que la tête ne peut pas dire aux pieds: Vous ne m'êtes point nécessaires.*

22. *Mais au contraire les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont les plus nécessaires.*

23. *Nous honrons même davantage par nos éléments les parties du corps qui paraissent les moins honorables; et nous couvrons avec plus de soin et d'honnêteté celles qui sont les moins honorables.*

24. *Car pour celles qui sont honnêtes, elles n'ont point besoin. Mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui est moins honorable de soi-même.*

25. *Ainsi qu'il n'y ait point de schisme, si de division dans le corps, mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entre-aider les uns les autres;*

26. *Et que si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si l'un des membres a quelque avantage, tous les autres s'en réjouissent avec lui.*

27. *Si quel membre est malade, tout le corps souffre; et vice versa.*

28. *Ubi membrum, ubi os? Cuius qui fait la beauté dans le corps humain, c'est la variété dans l'unité. Chaque membre a sa fonction et a reçue ce qu'il lui faut pour la remplir. Si l'on voulait usurper sur les prérogatives d'un autre, il y aurait désordre. C'est ce que les anciens avaient exprimé dans l'apologie des membres et de l'estomac (La Fontaine, Fables, IV, III, fab. 11).*

29. *Nam et corpus non est unum membrum. Quasi dicat: Propter corpus cum dico, non cum membris, sed membrum intelligo, sed unum quicquam ex multis membris compactum et conformatum.*

30. *Si dicerit pes, insinuat apostolus quæla fuisse inter Corinthis, propter donorum et mysteriorum dissensum.*

31. *Pausit. Collocavit, et propriam functionem attribuit.*

32. *Ubi corpus? Quid nimis confutatur et diversitatibus membrorum?*

33. *Membra corporis infirmiora. Ventrem intelligit, et quem recte ostendit.*

34. *Ignobiliora membrorum. Pedes in corpore Christi. Et per ignobiliora membrorum circumdamus. Majori studio tegimur diligenter et elegantem vestitum, croupidis aut calcis ingeniose elaboratis. — In honesta, Venera, — Abundantiores honestatibus habent. Diligentius tegimus et vestitus, et tamen quis totu[m] corpore nudus sit, haec tamen membra nuda per nos possit.*

35. *Si dicitur autem nostra. Oculi, facies, manus, etc., quae sunt membra honestiora et nobiliora corporis. — Nullus est ignorans, Quia per se satis honestus et honoris habet. — Temperavit corpus. Its distributionem membrorum et eorum conditionem temperavit (italics dicores: *Hab il bilancio et contrapesato*), ut quod ignobiliora erat majorem honestum sortiretur.*

36. *Et cui deserat. Te portaveris, in membris quae illi erant ignobiliora, quibus maliorem deserat ad aliorum membrorum nobilitatem. — Abundantiores... honestorum. Curam et ornatum.*

37. *Pro invicem sollicita sint membrorum. Mutua sibi auxilium prebendo.*

38. *Gloriator. Ad mortem, gloria affectur.*

27. Or vous êtes tous ensemble le corps de Jésus-Christ et membres les uns des autres.

28. Car Dieu a établi dans son Eglise, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs; ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles, puis ceux qui ont la grâce de guérir les malades, ceux qui ont le don d'assister les frères, ceux qui ont le don de gouverner, ceux qui ont le don de parler diverses langues, ceux qui ont le don de les interpréter.

29. Tous sont-ils apôtres? tous sont-ils prophètes? tous sont-ils docteurs?

30. Tout font-ils des miracles? tous ont-ils la grâce de guérir les malades? tous parlent-ils diverses langues? tous ont-ils le don de les interpréter?

31. Avez plus d'empressement pour les dons qui sont les meilleurs, mais je vais encore vous montrer une voie beaucoup plus excellente.

CHAPITRE XIII.

Eloge de la charité. Elle est la première de toutes les vertus.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si j'avais point la charité, je ne serais que comme un ariau sonnant et une symbole rebellentissante.

2. Et membra de membra. Qu'on voie donc aussi parmi vous, ajoute la paraphrase, la membra, la même charité et le même empressement à vous secourir les uns les autres, qu'on voit dans le corps.

28. *Primum apostolorum.* D'après la hiérarchie des dons et des fonctions, saint Paul établît dans l'Eglise une véritable hiérarchie, mais nous ne connaissons pas assez la valeur et la nature de ces distinctions pour déterminer les attributions propres aux différentes classes de personnes que l'Apôtre énumère.

30. *Nunquid omnes interpretantur.* Non, sans doute, ajoute la paraphrase, mais Dieu a partagé ces dons entre tous les fidèles; ainsi que ceux qui auraient les plus excellentes ne pussent nicher dans l'ordre des plus modestes, et que ceux qui auraient les moindres trouvaient de quoi se consoler dans l'utilité des autres. Les plus modestes étaient les plus dans le pouvoir où ils seraient eux-mêmes de les assister à leur tour. Ensuite donc, dans ce dernier degré, apprennent-ils à faire profiter le talent que vous avez sous lequel et n'en disposer point d'autre? On a tout à désirer quelqu'un, ayez plus d'empressement pour les dons qui sont les meilleurs, c'est-à-dire pour l'Eglise.

31. *Viam voluntatis.* Coto vous beaucoupl plus excellentes, c'est la charité qui est la plus nécessaire de toutes les vertus et sans laquelle tous les autres dons, quelque excellents qu'ils soient, sont insuffisants pour l'utopie. Cette pensée servit de transition pour passer au chapitre suivant, où l'Apôtre traite de la charité.

Cap. XIII. — 1. *Si linguis hominum.* Après avoir fait l'énumération des dons de l'Eglise; c'est-à-dire des grâces gratuites que recevaient les chrétiens, saint Paul enseigne aux Corin-

75. *Vos autem.* Id est, Ecclesiis in qua vobis omnia que de corpore naturali dixi per similitudinem intelligi et compeleri. — *Estis... membrorum membrorum.* Membrorum, com-
membrora, compates ejusdem corporis mystici, solliciti Ecclesiis.

28. *Primum apostolorum.* Qui sunt quasi corporis huius caput. — *Secundo prophetas.* Qui sunt quasi oculi et futurae prædictiones. — *Tertio doctores.* Qui sunt linguis instar habitationis. — *Quarto presuperantes, potestates, hos est, miraculorum operatores (ponitur enim his, ut sitim ex sequenti, adstricatum pro concreto) hi sunt quasi manus Ecclesie.* — *Gratias curationum.* Curatores, reliquias, etc. — *Opitulationes.* Qui alii opitulanunt, exercantque circa gregos pauperes, miseros, perigrinos, etc. — *Opitulationes.* Qui alii opitulanunt, græco est, ἀπόλειας, suscepções, hoc est, ut alii legit, subscia, subventiones, — *Gubernationes.* Qui præsentant gubernationem rerum temporalium, quas fidèles offereant Ecclesiæ; quae sunt corporis Ecclesie speciem diaconi ab apostoli electi. — 6. Hi erant quasi pedes myriam corporis Ecclesie. — *Quinta linguae.* Donum loquendi diversis linguis. — *Interpretationes sermones.* Observantur, etc. — *Scripturam.*

29. *Nunquid omnes apostoli?* Quasi dicit: Minima.

30. *Nunquid omnes interpretantur?* Id est, habent donum sermones interpretandi.

31. *Emulamini autem charismata meliora.* Quoniam emulamini charismata, quod non nobis, studet consequi meliora, id est, Ecclesia Del utiliora, — *Excellenterum eam.*

Van seelicti charismat, quæ via est ad Deum, ad vitam et gloriam aeternam.

Cap. XIII. — 1. *Si linguis hominum.* Perstrigat Corinthios, qui docum linguarum pre-

ceteris admittabantur. — *Et angelorum.* Si loquar lingua qua inter se loquuntur angeli. Vol-

27. Vos autem estis corpus Christi, et membra de membro.

28. a Et quodam quidem posuit Deus in Ecclesiis primus apostolos, secundo Prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum, [aphe. 4. 14.]

29. Numquid omnes apostoli? Numquid omnes prophetae? numquid omnes doctores?

30. Numquid omnes virtutes? numquid omnes gratiam habent curationum? numquid omnes linguis loquuntur? numquid omnes interpretantur?

31. *Emulamini autem charismata meliora.* Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.

CHAPITRE XIII.

125

2. Et si habuero prophetiam, et novem mysteria omnia, et omnem scientiam; et si habuero credidum, illa ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

3. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si frādidero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodet.

4. *Charitas patiens est, benigna est;* charitas non emulatur, non agit perterritum, non inflatur.

5. Non est ambitiosa, non querit que sua sunt, non irritatur, non cogitat malum,

6. Non gaudet super iniquitatem, congaudet autem veritatem;

7. *Omnis suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.*

thiene à ce que n'a pas en prévoir au préjudice de la charité qu'ils doivent avoir les uns pour les autres. Dans ce chapitre, il fait voir l'excellence de cette vertu. Il montre 1° qu'elle est bien supérieure aux dons (1-4). 2° Il décrit les effets et les caractères de la charité (4-7). 3° Il montre que la charité est la vertu la plus élevée, elle seule mérite le nom de vertu (8-13). — *Cyndonius et son discours.* Quand je parlevois le don des lumières de la mansuetude, je m'en servais dans un autre but qu'un de la charité, j'en perdais tout le fruit, puisque je ne m'en servis pas conformément à l'intention de Dieu qui m'en a gratifié.

2. Et si habuero omnes adem. On voit qu'on peut avoir la foi sans avoir la charité. *Sine charitate quippe fides potest quidem esse, sed non prodesse* (Aug., *De Trinit.*, lib. XV, § 29).

3. *Ira ut ardorem.* Si je m'explique à souffrir le martyre pour la propagation de l'Evangile, tout cela ne serait rien sans l'amour du prochain. Pour que les fidèles sachent discernrir cette vertu, l'Apôtre va le pointre, et en représenter les principaux caractères.

4. *Non agit perterritum.* D'après le Grec: Elle n'est pas querelleuse et mordante.

5. *Non est ambitiosa.* D'après le Grec: Elle n'est pas dédaigneuse.

7. *Omnis suffert.* Elle n'est pas défaute, elle croit volontiers le bien du prochain, tout en prenant également les précautions nécessaires pour ne pas être dupé. — *Omnis sperat.* Elle désire la conversion de la personne.

per angelorum linguam intelligit linguam elegantissimam. Simili hyperbole dicimus aliquem habere vocem aut faciem angelicam. — *Vetus et sonans.* Quasi crepitaculum ororum resonans aut perspicuum. — *Cymbalum. Kyparissos.* genus music instrumentum ex ore. — *Tinniens. Alacardus.* et per sonum et per sonatopasiam, quasi dicat: Resonans, alata, alacria, resonans et confusum sonum reddens.

2. *Et ut montes transferam.* Respicit dictum Christi, Matth. 4. 17, n. 19. — *Nihil sum.* Nullus sum nisi pretuli apud Deum; nihil horum me Deo commendat, si charitate destitutus.

3. *Et si distribuero.* Græcum deo significat frustulatum concussum panem, aut escam impigerum oro prætorum, vel agrorum. His vero significat substantiam sumam in talum usum expendere. — *Si tradidisses corpus meum.* Sive quis id faciat ob inanem glorian, sive etiam proprium, — interim tantum servans affectum ad peccatum lethale, verbis grata, rotiens odium proximi.

4. *Charitas potest, grace habemus, pauperum, longinquis est, qui patientem et longanimitem parit, ut etiam benigneatur.* — *Benigna est Christus.* Ambrosius verit, facunda est. Significat autem comitatem et suavitatem morum, opponiturque asperitati et difficultati, seu morositati. — *Non amittit.* Où Christus, non zelat, non invidet. — *Non agit perterritum.* Où Christus, non est procul vel protorva: sumpta est vox græca περιπετεια, ut etiam latina perpetrare, a Perpetra fratribus, qui etiam Ceropes dicit sunt querentes et improbatibus fabulis postoram esse nobilitata. — *Non infatuat.* Non se extollit superbe et ambiitiose.

5. *Non est ambitiosa.* Où Christus, non se gerit indecoro et impudente, sed est modesta et veracunda. Ambitiosa autem περιπετεια, dum honoris captandi causa ad vilia et pudenda obsequia et adulatiores indecoras se deuinit. — *Non querit que sua sunt.* Ad quæcumque quis sua sunt impellit amor proprius, qui est vitiosus cupiditas: charitas vero alterum commisit. — *Non irriterat.* Non facile con�itatur ad Iram, sed tolerans est injuriarum.

— *Non cogitat malum.* Où Christus, non impunit cuicunque malum. Si facessitur ab aliquo, chartas non astinet injuriam, non vindictam petit, sed dissimilat, excusat, ignorat.

6. *Non agit superterritum.* Non gaudet si quæ non sunt eius, possidentur pro aliis, probant et justificant. Charitas, cum proximos videt justa et recte vivere ac proficer, non invidet, sed quasi de augmento proprii profectus gaudet et hilaretur.

7. *Omnia suffert.* Christus, tolerat, val continet; est enim metaphora sumpta a tignis pondus

8. La charité ne finira jamais; les prophéties s'ancéneront, les langues cesseront, et la science sera abolie.

9. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie est très-imparfait.

10. Mais lorsqu'en serons-nous dans l'état parfait du ciel, tout ce qui est imparfait sera aboli.

11. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis déifié de tout ce qui tenait de l'enfant.

12. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme en un miroir et en des énigmes; mais

8. *Nunquam excedit.* Les anciens protestants ont allégé ce passage pour établir leur doctrine de l'inammissibilité de la justification par la foi obtenue. D'abord il ne s'agit pas ici de la charité qui justifie, mais de l'amour du prochain; et dans ce passage, saint Paul ne dit pas que la charité peut se percevoir dans le monde, mais si l'on veut établir qu'elle se perçoit dans l'autre, et si l'on veut établir que les œuvres de l'œuvre de Dieu sont telles, comme les saints doivent l'avoir sur la terre (cf. Perrone, *Prædict. ad fid. Spel. Cœli*, part. III, cap. IV, pag. 3). Le concile de Trente a condamné l'inammissibilité de la Justice (Session VI, can. 23).

9. *Eze pars prophetarum.* Ces lumières sont proportionnées à l'état d'imperfection où nous sommes.

10. *Sicut et cognitus sum.* Nous connaissons Dieu intuitivement comme Dieu nous connaît. Le concile de Florence a défié que les deux des saints: *Inventor clavis ipsius Domini et natus siculi est.* C'est ce que Jésus-Christ nous dit dans l'Évangile (Matth., XVIII, 10). Cette connaissance qui nous mettra en possession du honneur que nous croyons et que nous espérons, fera, dit le P. de Carrières, qu'il n'y aura plus ni foi, ni espérance, et que la vie sera toute une gloire. Il faut évidemment un bien que nous connaissions toujours infiniment simile; et c'est ce qui la relève non-seulement au-dessus des dons extérieurs, mais même au-dessus des vertus intérieures les plus excellentes et les plus difficiles.

11. *Aliquod fulcieribus, vel a vasis que nihil exstant liquoris quo infusum est.* Hoc enim est error apud Græcos. Valde propter est charitatem aliorum defectus tolerare, et silenter proferre que illa noscitur sunt, aut famam denigrando, aut alia ratione incommodum aliquod affero. *Omnia credit.* Que prudenter potes sine erroris periculo credere; facile alii asseverare, et ratiōne obstat, ut *Omnia speret.* Omnia bona de proprio sperat. — *Omnia sueta.* Pravos mores proximorum, et non solum suos, sed etiam aliorum defectus.

12. *Charitas nunquam excedit.* Sensus est, ita charitatem habebit in seculo, ut si quis cum relincat usque ad exitum hujus vite, permaneatur et cum illa in vita futura. Non enim interim cessat alia dona. — *Sive prophetia et evanescunt.* Quia quidem omnes absoluuntur, quia non erit illarum usus in coeli patria, ubi omnes clare videbant Deum, nihilque remanserit nisi quod erit illi animumtum. — *Lingue cassant.* Varietas linguarum; aliqui enim in eculo beatitudine interierunt. — *Sive scientia destructio.* Tunc est, id est, cognitio, hec scilicet imperfetta, obscura et antinomica, quam hic habemus, quae cassavit, succedente clara visione Dei.

13. *Eze pars enim cognoscimus, et ex parte prophetamus.* Ex rebus divinis in hac vita quidam obscuros cognoscimus, quasi lumina propheticæ, quo obscure et sub integramento symbolorum aut enigmatis, prophetis alijs interiund ostenduntur.

14. *Cum autem veneris quod perfectum est.* In statu autem beatitudinis, ubi nihil est imperfectum. — *Evanescunt. Cassabit.* — *Quod ex parte est.* Quod imperfectum est.

15. *Cum essem parvulus.* Numquid, infans, parvulus, qui nondum rationis usum adeptus est aut certo imperfecto. — *Sapientem, et novum, sentientem.* — *Evanescunt que erant parvuli.* Alteveli, alijs, ministras fecit cogitationes, et nulli, et cogitationes animamque virilem induit: sic apud Homerum Odys. Minerva Telamonum alboruitare:

.... οὐδὲ τι οὐ γένεται
Νομίμης ἐγενέται εἰς τὴν πλάκην ἡρα.

No manum tuam.

Studio puerilis sectari, quia non amissus tota es.

Perro apostolus hoc similitudinem ostendere vult nos in hoc scuolo de Deo et de rebus divinis cogitare, loqui, et intelligere obscures et imperfecte, simili atque vero futuri secuti statum. Illius habet attingerimus, obscuram hanc cognitionem cesserat, clara lumine Dei visionis succedente.

16. *Vidēmus, Deum et divina.* — *Prae operacionem.* Non discebo, sed quasi per radiorum reflexum, ideoque obscurus qui si res in sensu videtur. In genere est, ut *descripto*, et aliqui verunt per inspectum; quasi dicat: *He longinquo et obscuro, ut ea quae per sensum dioptricam videmus.* — *In antinomia. Obscuræ.* antinomia enim est, quando obscurus. — *Facie ad faciem.* Claro et perfecte, id est, non tantum in similitudine, sed per suam essentialiam. — *Ex parte Imperfectorum.* — *Sicut et cognitus sum.* Sicut Deus me novit, et intutus hoc quod sum, meum scilicet essentialium.

17. *Nunc cognoscere ex parte, tunc autem cognoscere sicut et cognitus sum.* alors nous le verrons face à face : je ne connais maintenant Dieu qu'imparfaitement ; mais alors je le connaîtrai comme je suis moi-même connu de lui.

18. *Cum autem manent, fides, spes, charitas, tria haec : major autem horum est charitas.* Car ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité demeurent à présent, mais la charité est la plus excellente des trois.

CHAPITRE XIV.

Comparaison du don des langues et du don de prophétie.
Règlements relatifs à l'usage de ces dons.

1. *Sectamini charitatem, simulacrum spiritualem ; magis autem ut propheteatis.* Recherchez donc avec ardeur la charité : mais désirez aussi les dons spirituels, et surtout ceux de prophétie.

2. *Qui enim loquitur lingua, non habet nominibus loquitur, sed Deo ; nemo enim audit. Spiritus autem loquitur mysteria.* Car celui qui parle une langue inconnue, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il parle par le mouvement du Saint-Esprit, des choses cachées.

3. *Nam qui prophetauit, hominibus loquitur ad edificationem, et exhortationem, et consolacionem.* Mais celui qui prophète parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler.

4. *Qui enim loquitur lingua, semetipsum edificat ; et autem prophetat, Ecclesiastus dicit.* Celui qui parle une langue inconnue s'édifie seulement lui-même : au lieu que celui qui prophète édifie l'Eglise.

5. *Volo autem omnes vos loqui lingua.* Je souhaite donc que vous ayez tous le don.

Car XIV. 1. *Sectamini charitatem.* De l'excellence de la charité, l'apôtre conclut qu'on doit faire tout avantage, ou tout dommage aux autres, ou aux biens spirituels, pour que ce soit pour la vaillance, et qu'il n'ait pas de malice, ou une faiblesse de cœur. Dans ce chapitre, saint Paul établit la comparaison entre le don des langues et le don de prophétie (1-25). Il veut qu'on attache plus de prix à ce dernier don, parce qu'il est plus utile pour l'édification (1-13), et pour la prière (14-17), et parce qu'il profite aux fidèles et aux hommes, et qu'il ne nuit personne. Il compare le second partie de son discours, l'Apôtre donne des règlements relatifs à l'usage de ces dons. Dans la première partie (18-28), et l'usage du don de prophétie (29-33). Il interdit aux familles de parler dans les églises (34-36). Enfin il recommande l'exécution de ces règlements qui sont, dit-il, des commandements du Seigneur (37-40).

5. *Qui enim loquitur lingua.* Ce discrètement fait, à comprendre pour les Corinthiens, puis pour les autres, et que de fait que ce qui se passait parmi eux et de leurs échecs dans leurs journées témoigne. Mais pour nous, il est difficile à comprendre, parce que nous ne rendons pas bien compte de ce qu'étaient ces manifestations de l'Esprit-Saint parmi les premiers fidèles. Un savant anglais, Lightfoot, a prétendu qu'il s'agissait ici de la langue hébreu, mais de la manière de l'interpréter, et non pas de la prononcer. Les Corinthiens, cependant, étaient grecs. Mais cette conjecture nous semble être en opposition avec le sens de l'apôtre, qui nous parle en général de langues communiquées à certains fidèles par l'inspiration de l'Esprit-Saint, sans specifier plutôt une langue qu'une autre.

6. *Nam qui prophetat.* Nous avons déjà dit que ce don de prophétie dont parle saint Paul avait surtout pour objet d'expliquer au fidèle le sens mystérieux des saintes Ecritures et de leur signification mystique de l'avenir, tout en les exhortant à mettre en pratique ses préceptes. C'est là le dessein principal accorde avec l'apôtre.

5. *Magis autem prophetare.* Les Corinthiens mettaient le don des langues au-dessus du don de l'enseignement, sans doute parce qu'il leur paraissait plus extraordinaire. Mais ces dons étant des grâces extérieures communiquées par l'Esprit-Saint dans l'intérêt des autres, saint Paul veut qu'en se place au point de vue de l'utilité pour les appeler. — *Nisi forte interpretetur.* Dans ce cas-là, au don des langues il joudrait celui de prophétie, et par là même qu'il réunirait ces deux avantages, il aurait la supériorité.

13. *Nunc autem manent, in presenti vita.* — *Major autem horum est charitas.* Quis nobilior est et diutiorum, cum permaneat etiam in patria.

Cap. XIV. — 1. *Sectamini charitatem.* Quam proxime dixi reliqua virtutibus theologis esse praestationem. In grecis est, *εὐεργέτης*, id est, presquisamini charitatem: significat ardens studium charitatis, ut eam insisterem, ut venient ferant fugientem. — *Αὐτούλαμπην spirillum.* Domus Spirillum sancti desiderante, et illa consequenti conanimi, non studio excellendi, sed ut maxima pars possit. — *Magis autem ut propheteatis.* Ut ex afflito Spirillum sancti desiderante, dicatis vel canatis ea quibus sol pietatem existent; hoc enim est hic prophetare. Vide infra, n. 24.

2. *Qui enim loquitur lingua.* Incogniti et perigrinari. — *Non hominibus loquitur.* Cum non intercedat homini. — *Sed a Deo.* Qui non sollo loquitur, sed etiam respondeat, et audiat. — *Spiritu autem loquitur.* Interprete. Licit ipso dirino Spirillum affectu altis mysticis loquuntur.

4. *Semperim sollicitus.* Unus sibi prodest dum elevatur spiritu et affectu in Deum. — 5. *Volo, Vellim, optarim.* — *Magis autem prophetare.* Ut alios ad plenam excusat. — *Nisi forte interpretetur.* Ex ignota lingua in aliquam notam. — *Ut Ecclesia edificationem accipiat.* Ipso interpretante obscura, que explanata edificant.